

3 KELLER ▶

Le journal du Centre gai&lesbien

Pourquoi tu marches ?
Pour qui tu marches ?
Sans quoi tu marches ?
Sur qui tu marches ?
Avec quoi tu marches ?
Tu cours ou tu marches ?

Dans quoi tu marches ?

No.32, SPECIAL EUROPRIDE, SUMMER/ÉTÉ 1997

with English text & Pride-guide détachable



**Le plus grand
service Gay**

*... et le
moins cher !*

36 15
JH

AGL : 1,01 F/mn, pas cher !

Et par téléphone :

08.36.67.60.20

AGL : 1,49 F/mn, pas cher !

Nouveau, par Internet :
www.agl.fr/jh

Sommaire

ÉDITORIAL	Comment tu marches?	5
	Pourquoi tu marches?	7
	Sur qui tu marches?	9
	Sans qui tu marches?	10
	Sans quoi tu marches?	12
	Avec quoi tu marches?	16
	Avec qui tu marches?	18
	Pour qui tu marches?	19
	Tu cours ou tu marches?	21
EUROPRIDE	Programmes de la semaine Europride, de Fierté Lesbienne, des Gay & Lesbian Studies, d'Alter Ego, des festivals de films, de la soirée Canal+, de la semaine RadioFG, et 3KELLER IN ENGLISH.	23
CARTIER CENTRAL "Pride guide"		45
POLITIQUE	British Elections	51
TÉMOIGNAGE	Des molécules pour qu'on s'encule (slogan)	52
LIVRES	Backrooms; Double Interligne	53
SPECTACLES	Théâtre; Danse; Festivals	56
HUMEUR	Matières du temps, numéro 5 (suite)	62
PETITES ANNONCES	Correspondance, emploi, logement...	63

3Keller

Directeur de publication: Philippe Labbey. Rédacteur en chef: Éric Lamien. Publicité: Alexis Meunier (01 43 57 75 95). Secrétaire de rédaction: Denis Gouin. Maquette: Pierrick Gaumé.

Iconographie: Tom Craig. Photogravure: Tand'M. Impression: Rotografik. Tirage: 30000 ex. ISSN: 1261-323X. Prix de vente: 15 F. Abonnement (1 an): 150 F - règlement à l'ordre du Centre gai & lesbien. Ont participé à ce numéro: Marie-Hélène Bourcier, Charles-Arthur Boyer, Christian Boyer, Joëlle Daviet, Alain Deron, Catherine Deschamps, Olivier Dupeyron, Sophie Faure, Elliott-Bernard Hasquenoph, Olivier Lebreton, Jérôme Maffre, Hugo Mayenski, Davitt Moroney, Franck Pellegrini, Michael Peterson, Fabien Rivière, Anne Ruas, Stéphanie Warner. (Les propos des rédacteurs et des rédactrices ne faisant pas partie de l'équipe régulière du 3 Keller ou non agréé(e)s volontaires n'engagent que leurs auteur(e)s).

Centre gai&lesbien

Président: Philippe Labbey. Vice-présidents: Éric Guillemain & Christophe Hannequin. Secrétaire général: Olivier Dubois. Trésorier: François Nonnenmacher. Directeur: Alexis Meunier. Coordinatrice des actions sociales & de lutte contre le sida: Stéphanie Warner. Assistant administratif: Guillaume Daniel. Bibliothèque: Efthimios Kalos. Cafétéria: Valérie Duval & Catherine Petit. Accueil: Joëlle Daviet & Sonia Guessab. Droits des lesbiennes & des gais: Christophe Hannequin. Vendredis des femmes: Nathalie Millet. Merchandising & boutique: Robert Labuthie. Café positif: Robert Labuthie. Jean-René Dedieu. Courrier: Bernard Saes.

Photos

Couverture & pages 6, 7, 17, 18, 23, 25, 26, 37, 47; Pierrick Gaumé: p. 12, 21, 22, 41, 48, 54, 55; Tom Craig: p. 29; John Folley: p. 32; Michel Quarez: p. 56; Dominik Mentzos: p. 39; M&M: p. 45; Alain Burosse: p. 10, 16, 24, 28, 52, 53, 58, 59; DR

— Depuis maintenant quinze ans —

Ecoute gaie

offre un accueil téléphonique anonyme tous les jours de 18h à 22h et répond à toute personne qui désire parler ou avoir des informations.

La ligne est ouverte à tous, et tout spécialement aux personnes homosexuelles.

Une équipe mixte d'écouterants bénévoles, formés et informés, assure une présence attentive, complémentaire au travail d'autres permanences téléphoniques telles que Sida Info Service ou SOS Homophobie.

L'association souhaite agrandir son équipe

et l'enrichir, en particulier avec des écouterants, qui sont encore minoritaires.

Si vous avez plus de 25 ans,

que vous êtes stable, équilibré(e), disponible,
vous pouvez adresser un courrier à

Ecoute gaie,

190 boulevard de Charonne, 75020 Paris
ou appeler le 01 44 93 01 02.

LE CENTRAL



**Un authentique Gay Singles Bar
où on est jamais seul**

Every day 14.00 à 02.00

BAR HOTEL CENTRAL

33, rue Vieille du Temple - 75004 Paris
Tél. : 01 48 87 99 33

Permanences juridiques du Centre gai et lesbien

Par téléphone :

tous les mardis de 20 H à 22 H au 01 43 57 46 65

Sur rendez-vous : une semaine sur deux.

S'adresser à l'accueil du Centre au 01 43 57 21 47

Comment tu marches?

C'est bientôt jours de fêtes: à partir du 20 juin et jusqu'au 28, du début des Eurogames à la Marche de la fierté gay et lesbienne et aux soirées qui la clôturent, nous serons fier(e)s et un peu plus visibles qu'à l'accoutumée à Paris et dans quelques villes de province. Compétitions sportives, colloques culturels, village associatif, soirées: l'EuroPride s'annonce riche en événements et devrait marquer une date importante, pour peu que les ambitions affichées par les uns et les autres soient menées à leur terme.

Pour en arriver enfin, en 1997, à une Lesbian and Gay Pride digne de ce nom, la présence de plus en plus massive de gays, lesbiennes, bisexuels, transsexuels et hétéroflexibles à la Marche n'aurait pas suffi. Il aura fallu traverser un véritable séisme structurel et culturel — qui, et on le comprend bien, est passé totalement inaperçu au-delà des quelques dizaines de militants impliqués dans les organisations homosexuelles.

Sans trop s'étendre sur des querelles anciennes, aujourd'hui de fait réglées, rappelons simplement que c'est la faillite des organisateurs des Gay Pride précédentes (l'association LGP), leur refus de travailler avec l'ensemble des acteurs de la communauté, leur goût immodéré pour une gestion hégémonique de ce rendez-vous, qui au final nous a sauvé de la médiocrité des précédentes éditions, des discours de plomb sur l'homosexualité en fin de marche à ces soirées officielles confinées dans les lieux les plus improbables (Aquaboulevard, Bercy!) et dotées de plateaux d'artistes hallucinants. L'état catastrophique des finances de la LGP à l'issue du flop after-marche de l'année dernière les a forcé à céder la gestion de l'EuroPride à d'autres acteurs, regroupés dans une société

commerciale, la Sofiged. Ce sont donc les entreprises, et non plus les associations qui président aujourd'hui à l'organisation et à la coordination des événements de la semaine de la fierté gay et lesbienne.

Nous verrons bien fin juin si cette société est parvenue à remplir son cahier des charges communautaire. Mais d'ors et déjà, quelque chose a changé, dont devraient bénéficier l'ensemble des pédés et des goudous: la Sofiged a pris soin cette année de travailler avec tous les acteurs de la communauté (associations, entreprises, médias), les guerres intestines de pouvoir ont cédé la place à des négociations plus rationnelles, et du coup les tentatives de confiscation des discours et de la représentation de l'homosexualité par une seule association, la récupération de l'affluence à la marche, opérée ces dernières années par la LGP dans un vain souci de légitimité, sont devenues dérisoires. Et ce ne seront pas trois banderoles en début de cortège proclamant une absconse "citoyenneté européenne" qui permettront à ces petits prêtres laïcs de l'homosexualité de se prévaloir d'un succès qui ne leur revient pas, et qui n'a d'ailleurs jamais pu être porté à leur crédit: le succès de la marche appartient aux marcheuses et aux marcheurs, basta!

Ce séisme structurel aura cependant des prolongements: par militantisme, par refus de voir se perpétuer un tel gâchis, mais aussi pour sauvegarder des intérêts économiques bafoués les précédentes années, quelques entreprises gay parmi les plus importantes se sont impliquées concrètement dans ce grand rendez-vous communautaire. Quel sera à l'avenir la place de ces structures commerciales, qui ne sont pas, loin

s'en faut, animées des mêmes préoccupations que le milieu associatif, au sein de notre communauté? Se contenteront-ils du rôle d'investisseur financier joué cette année, ou seront-ils tentés de faire valoir leur prédominance également sur un plan politique, à savoir sur la manière dont les homosexuels sont organisés et représentés dans la société?

Verrons-nous apparaître une génération de gay businessmen (il n'y a guère de femmes dans cette catégorie...) défendant dans les médias une affirmation de l'homosexualité liée à la success story d'entrepreneurs entrepreneurs? La figure archaïque du militant homosexuel langue de bois va-t-elle céder place à une autre représentation non moins archaïque au bout du compte: le gay dont l'intégration dans la société passe par le pouvoir d'achat? Ou bien ces entreprises comprendront-elles enfin combien, et pas seulement pour les plus défavorisés d'entre nous, le travail des associations est complémentaire de leurs intérêts économiques?

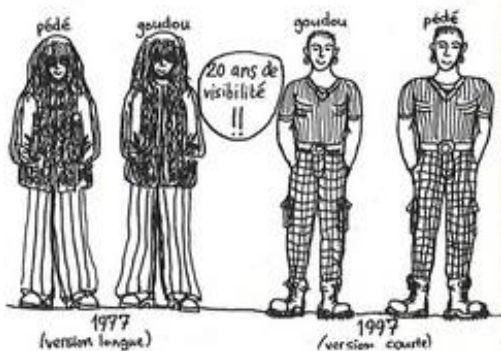
Il ne suffit pas de permettre aux pédés et aux lesbiennes d'avoir pendant l'EuroPride des fêtes et des activités enfin à la mesure de leurs attentes. On aimerait aussi que tout au long de l'année, les entreprises gay et lesbiennes apportent davantage de soutien à des structures dont elles savent pertinemment qu'elles ne sont pas rentables en elles-mêmes et toujours menacées par la filiosité des engagements des pouvoirs publics.

Le mécénat gay en direction des associations de service, à quelques très rares exceptions près, n'existe pas en France. Pourtant l'essor économique des entreprises gay devrait s'accompagner d'un développement durable des services communautaires offerts aux homosexuel(le)s, et des moyens pour leur apporter une pleine efficacité. Sinon, nous serons toujours condamnés à être en deça des enjeux

majeurs qu'il est inutile de rabâcher ici: les dévastations et les menaces de l'épidémie de sida ne sont pas finies pour les gays, notre acceptation dans la société est loin d'avoir commencé (quand bien même parviendrait-on à obtenir le CUS).

Après la fête, le travail continue. Espérons que l'émergence d'acteurs économiques plus affirmés au sein de notre communauté sera un atout supplémentaire aux actions menées au quotidien par des centaines de volontaires. Marchez bien!

Eric Lamien.



Marcher = Résister

Pourquoi tu marches?

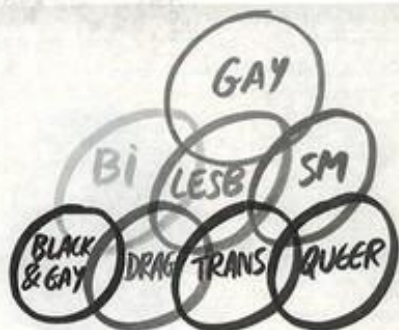
En revendiquant une égalité des droits et une "citoyenneté" qui oublie de prendre en compte la sexualité et ses aspects politiques, quel est le message que nous voulons faire passer pendant la Gay Pride?

J'ignore si le thème de l'EuroPride cette année est mobilisateur, mais il est probable qu'on nous fasse marcher en prétendant qu'il en est ainsi. Car enfin, "gais et lesbiennes, pour une vraie citoyenneté européenne", ça veut dire quoi? Certes, nous marchons pour affirmer et revendiquer, mais sommes-nous prêt à le faire pour dire n'importe quoi? Quel crédit pouvons-nous apporter à une visibilité qui, à défaut d'autre sens, se perd en un défilé? Quel est le crédit d'une visibilité qui va grandissante à mesure que la marche voit son caractère politique s'affaiblir?

La Gay Pride n'est pas seulement un grand rassemblement d'homosexuels (les). C'est aussi et surtout la manifestation d'un contre-pouvoir: lutter contre un état de nature, résister aux formes d'oppressions diverses et variées, manifester le rôle politique de la sexualité, etc. Dire tout haut que le sexe est un acteur politique, n'est-ce pas ce qui devrait nous faire marcher? Nous ne remettons évidemment pas en cause la lutte pour l'égalité des droits, mais il ne faudrait pas que celle-ci serve un certain courant assimilationniste qui, à la fierté, substituerait la volonté de s'intégrer, la volonté d'en finir avec la sexualité des homos. Nous risquerions alors d'assister à l'exclusion d'une partie d'entre nous de cette égalité. Combien avons-nous vu de gais et de lesbiennes s'insurger contre le jugement de la Cour européenne lors de l'affaire Spanner, alors que nous nous voyons maintenant réclamer la citoyenneté européenne? N'est-ce pas cela (ceux-là?) qu'il s'agit de dénoncer?

Nous ne sommes pas seulement des homosexuels (les). Nous sommes tout ce que la société n'imagine pas: des pédés, des gouines, des transsexuels (les) (FÆM, MÆF), des bissexuels (les), des drag queens, des drags kings, des gouines SM,

des pédés SM, etc. (on peut aussi faire des combinaisons).



Nous marchons pour défier et dénoncer une figure imposée de la sexualité, pour dire qu'en cette matière, il n'y a pas de modèle.

Nous posons les termes de l'altérité et nous marchons pour dire que nous sommes hétérosexuels (les), homosexuels (les), bissexuels (les), transsexuels (les) (Et si nous manifestions pour dénoncer les difficultés à changer d'état civil?), toxiques, prostitué(e)s, prisonniers, Français, étrangers (Et si nous manifestions pour dénoncer la situation des homos en Turquie?), blacks, blancs, beurs, séronégatifs, séropositifs. Nous marchons en mémoire des disparus et dans la rage, la volonté de vivre de ceux qui continuent, pour "le droit à la santé, notamment dans la lutte contre les maladies sexuellement transmissibles" et surtout pour la lutte contre le sida, pour dire que malgré l'efficacité relative des trithérapies, l'épidémie continue... Nous marchons pour dire que nous ne sommes pas des "blessés de la vie". Nous ne subissons pas notre sexualité, nous en usons. Nous ne la limitons pas à notre vie privée, nous entendons lui faire jouer un

rôle dans la vie de la cité. C'est le sens de la marche et celui de notre action! Se dire gai ou lesbienne souligne un rapport entre les sexes mais ne dit pas que nous pouvons nous servir du sexe pour jouer, résister, affirmer notre relation au pouvoir. En ce sens, le gai et la lesbienne reproduisent un modèle préétabli qui n'est autre que le modèle traditionnel. Ne parle-t-on pas de "couple gai" et de "couple lesbien"? Puisque "le couple, c'est bien ...

Certes, nous pouvons croire que gai et lesbienne sont des termes génériques. On nous dira qu'ils signifient aussi pédés, gouines, folles, trans, travelos, bis, SM, etc. Il n'empêche que le souci que nous avons de l'image des "gais" et des "lesbiennes" engendre de l'exclusion. Nombre d'entre nous ne jugent-ils pas que les folles et les sadomasos (pour ne citer qu'eux) donnent une mauvaise image de la Gay Pride?

Sans doute est-il bien de se dire gai et lesbienne, mais est-ce suffisant? Nombre d'entre nous s'imaginent qu'au-delà du "come out", le travail est fini. Nous sommes, en revanche, peu nombreux à faire de cet acte un acte militant, la porte d'entrée de notre engagement: s'il jette les bases de nos identités, il n'en est pas la fin. Suffit-il de se dire gai et lesbienne pour accompagner et témoigner du rôle majeur de la sexualité dans le champ du politique?

Combien d'entre nous ont-ils pris conscience que la sexualité s'inscrit dans un jeu de pouvoir et de résistance?

A défaut d'un réel travail sur l'identité, nous sommes encore trop nombreux à séparer la sexualité de la politique. Ainsi avons-nous d'une part des associations *sexe*, d'autre part des associations *politiques*. Si dans les premières, on ne s'occupe pas de politique, on ne s'occupe pas davantage de sexualité dans les secondes. Mine de rien, cet état de fait entraîne des dysfonctionnements dans notre démarche militante dont l'affaire Spanner fut, il y a quelques mois, l'élément révélateur. Le paysage associatif actuel est à l'image du modèle traditionnel de nos "bonnes consciences": on place le cul d'un côté et la tête de l'autre. Ainsi, en revendiquant la citoyenneté ou la citoyenneté européenne (pour faire correct?), nous marcherons mal. Ne risquons-nous pas, à l'avenir, d'être bancals?

Sans doute, jugera-t-on le propos violent et agressif mais nous ne marchons pas, nous ne militons pas dans le calme et avec le souci de faire bonne figure! Nous préférons, et de loin, une homosexualité comme école de guerre, une sexualité guerrière, à cette autre, frileuse et poltronne, drapée dans une citoyenneté qu'on nous rabâche en affirmant que d'elle seule dépendrait notre salut. Nous nous méfions de ce discours militant quand il

est au fond un discours rédempteur de notre sexualité. Cette sexualité, n'avons-nous pas à en être fier? Devons-nous la cacher?

A trop mettre l'accent sur les droits, le citoyen, la citoyenneté, en oubliant de rendre intelligible notre relation à nos sexualités, en oubliant de signifier notre lien aux pouvoirs, nous risquons de donner naissance à une génération d'émasculés. Que devons-nous dire à celles et ceux qui se privent de revendiquer leur sexualité, sous prétexte qu'on pourrait les attaquer sur leur vie privée? Que penser d'une marche dont le thème serait: "notre sexualité est privée"?

Si la citoyenneté est un prétexte - d'aucuns diront une stratégie - la Gay Pride ne voit-elle pas son caractère politique s'affaiblir, par un lien de plus en plus ténu à la sexualité? La lutte pour l'égalité des droits n'agit-elle pas comme un masque dont l'apparence est avant tout d'être homo et non sexuel (au risque de nous perdre)? La Gay Pride ne s'achemine-t-elle pas vers un défilé d'homophiles et non plus d'homosexuels(les)? N'y a-t-il pas un danger à nous éloigner de ce qui nous fait, de notre sexualité? Que savons-nous et que faisons-nous du politico-sexuel?

Alain Deron

OSEZ LES RÉSEAUX GAYS LES PLUS FRÉQUENTÉS!

**NOUVEAU!!
ACCESSIBILITÉ
FRANCE ENTIÈRE**

08 36 68 67 66 réseau n°1 gays code 2021	08 36 65 70 30 annonces n°1	08 36 68 68 36 réseau travesti code 2021	08 36 65 71 51 hommes mûrs	08 36 68 77 80 ligne gays code 2021	08 36 65 38 38 le réseau mecs
08 36 68 39 39 réseau hommes	08 36 65 30 30 travestis	08 36 68 30 30 réseau bi	08 36 65 71 56 culs et motards	08 36 65 39 39 annonces gays	08 36 68 77 90 ligne travs code 2021
08 36 65 68 36 trav./drag queens	08 36 65 71 50 vrais hommes	08 36 65 71 51 hommes mûrs	08 36 65 71 52 à plusieurs	08 36 65 71 57 musclés	08 36 65 71 53 annonces blacks
08 36 65 71 54 annonces beurs	08 36 65 71 50 vrais hommes	08 36 65 71 56 culs et motards	08 36 65 30 50 mecs mariés	08 36 65 70 70 mecs mecs	08 36 65 70 70 mecs mecs
08 36 65 71 59 annonces jeunes	08 36 65 71 55 asiatiques	08 36 65 72 80 talons aiguilles	08 36 65 72 60 éducation anglaise	08 36 65 73 90 débutants	08 36 65 72 60 éducation anglaise
08 36 65 73 70 TTBM	08 36 65 71 60 domination	08 36 65 73 10 uniformes	08 36 65 73 90 débutants	08 36 65 73 80 échangistes bi	08 36 65 73 80 échangistes bi
08 36 65 73 50 pompiers	08 36 65 73 10 uniformes	08 36 65 65 34 réseau gays	08 36 65 56 78 infos réseaux	08 36 65 56 78 infos réseaux	08 36 65 56 78 infos réseaux
08 36 65 74 06 exhib/voyeurs			08 36 69 60 50 boîtes aux lettres	08 36 69 60 50 boîtes aux lettres	08 36 69 60 50 boîtes aux lettres

**ET LE PLUS CÉLÈBRE
DES RÉSEAUX GAYS
08 36 68 67 66
CODE 2021**

**3615
ALLOGAY**

**Le 1^{er} minitel gay
qui parle !**

**N°1 en France des
messageries téléphoniques**

Sur qui tu marches? A quelles concessions sommes-nous prêts pour être partenaires officiels de sponsors straight? Et qu'est-ce que cette citoyenneté européenne vide de sens politique?

Nous autres Eurocons et fiers de l'être, sur qui marchons nous?

Entièrement dédiée au regard des badauds qu'il ne faut pas choquer mais amuser grassement comme un mardi de février, l'EuroPride 97 propose une visibilité quantitative, partielle et propre.

En marchant pour la Gay & Lesbian EuroPride, vous marcherez sur les bis et les trans qui ne font pas encore partie du copy-right. "Gais et lesbiennes" comme il est bien précisé, vous marcherez pour la "citoyenneté européenne". Ce qui ne veut rien dire au sens littéral du terme. Et pour cause(s). La formulation revient à s'aligner sur une manière de concevoir qui ne nous appartient pas. Nous aurions tout intérêt à défendre une autre aire d'action que celle, européenne, qui est avant tout une instance politique et économique dont il ne faut tisser la mamelle que par pur intérêt stratégique.

Ne serait-ce que parce que nous disposons d'une transversale plus militante et plus politico-sexuelle qui est internationale. Celle des gouvernés "queer" du monde entier qui pourraient s'élever contre les abus de pouvoir du monde entier. C'est à se demander s'il ne fallait pas plutôt faire la Pride là où une telle manifestation est encore impossible. A La Havane par exemple.

J'aimerais aussi que l'on m'explique ce qu'est - hétéro ou homo - un citoyen européen. Que ceux qui rêvent d'avoir un passeport stipulant l'Européen en première page le rangent devant les trans qui luttent pour leur changement d'état civil. De quelle citoyenneté parle-t-on si elle n'est pas totalement articulée politico-sexuellement? Et respectueuse dans ses formulations, des droits des minorités sexuelles. A bannière incomplète, mot d'ordre obsène: les associations de trans ont reçu un courrier qui leur donnerait presque du "chénes" pour

qu'elles soutiennent le droit au couple homosexuel. De quelle Europe imaginaire et touristique parle-t-on alors qu'il aurait plutôt fallu user des institutions européennes pour obliger certains pays de "la communauté" à s'aligner juridiquement sur d'autres qui se sentent moins menacés dans leurs structures hétérocentrées? Pour faire pression sur des pays qui menacent de devenir européens justement. Que ceux à qui il faut faire un dessin aillent SE FAIRE ENCULER CHEZ LES TURCS.

La première banderole bande mou et c'est fait exprès. On dépolitise en politisant à côté et en déssexualisant. L'EuroPride veut bien faire salon: un éditeur d'un magazine et de littérature gay en Italie me racontait récemment comment on a essayé de lui vendre au téléphone les six mètres de stand qui allaient améliorer son image. Lorsqu'il répondit que ses livres n'étaient pas traduits en français, le mieux pour lui était de faire de la publicité dans un programme, on lui fit comprendre qu'avec un partenaire comme la SNCF, il valait mieux que les mecs sur ses couvertures n'aient pas la bite apparente. Qui l'eût cru? Nous sommes les vaches qui regardons passer le train... Et pour sillonner la France profonde des châteaux de la Loire et remonter sur Giverny en bagnole, louons AVIS. L'autre partenaire de la SNCF. Fallait-il vraiment apporter aux "grands partenaires" leurs cibles sur un plateau ou leur demander de dire autre chose que: "NOUS REUNISSONS LE TRAIN ET LA VOITURE" (baseline de la SNCF et d'AVIS sur les publications de la Sofigid)? Pourquoi avoir oublié de leur demander de se dire *gay friendly*, c'est la moindre des choses, et de ne pas rester sur le trottoir de la marche. L'EuroPride est devenu partenaire du discours officiel de ses sponsors straight.

Le 28 juin, regardez où vous mettez les pieds.

Marie-Hélène Bourcier



Quelles stratégies pour quelles visibilitées?

Avec qui tu marches?

Les jours de Gay Pride, les dragqueens se reproduisent: sens et contresens d'une marche au féminin.

Cette année, l'EuroPride est à Paris. Et les questions des mois de juin deviennent celles d'un mois particulier. Quels sens donner à la marche? Quelle couverture médiatique pour quelles stratégies et quelles représentations?

La respectabilité — si toutefois le terme est approprié — passe-t-elle par l'intégration, au risque d'une désintégration, ou par une exposition publique que certains jugent outrancière? Quelle est la place et le rôle de la dérision? Témoigne-t-elle d'une affirmation ou d'une soumission à l'insulte? Autant d'interrogations qu'un survol des figures de la folle, du travesti et de la dragqueen permet d'aborder. Pour des raisons de rhétorique, j'associe ici abusivement les trois termes. Il va sans dire qu'ils ne sont pas superposables sans de lourdes nuances. Si je les relie ici, c'est pour juxtaposer le quotidien à l'exceptionnel ou à l'occasionnel: les folles de

l'année et les dragqueens d'un samedi de juin, les unes n'étant pas toujours les autres d'ailleurs.

Au fur et à mesure que la date du 28 juin approche, on voit de plus en plus de pédés et de lesbiennes s'inquiéter de la façon dont les journalistes straight traiteront la manifestation.

Beaucoup reprochent aux téléde de ne rendre compte que des images les plus exceptionnelles et festives de la Gay Pride. Ils disent ne pas se reconnaître dans les figures de travestis que filment les caméras; ils disent que les pédés et les lesbiennes, ce n'est pas "ça".

Si l'on peut à la rigueur entendre l'énervement de ceux qui critiquent la seule visualisation des queens dans les reportages télévisuels, il faut s'inquiéter par contre des autres qui franchissent le pas et leur dénie le droit de défiler. Que dire d'une Gay Pride qui ne serait qu'un reflet falot et bon teint d'un quotidien passe partout? N'y aurait-

il pas là un léger manque de distanciation, d'esprit critique et de subversion? Ne l'oublions pas, la Gay Pride est aussi une manifestation, et à ce titre elle fait de la résistance! Et peut-être bien que cette résistance s'exprime dans ce que certains appellent exhibition ou fête? Que veulent dire ces pédés qui un jour de juin se déguisent en femme?

Que veulent dire ces lesbiennes qui s'ultraféminisent ou se font dragkings?

Certes, dragqueens et dragkings ne fonctionnent pas selon des modes symétriques, et le quotidien des unes n'est pas celui des autres. Mais ce qui s'exprime par le travestissement est peut-être bien la marque d'une histoire collective, le reflet de la prise en main d'une culture, celle des autres que l'on fait sienne par la parodie, et une réappropriation en positif de ce qui fondait une discrimination. Ces "homosexuels" — j'emploie le mot à dessein —

que choque la présence de couilles enrubannées de taffetas, en plus de vouloir montrer une image aseptisée, ne sont-ils pas en train d'oublier la bataille de leurs aînés?

En effet, ces hommes que les années 50 dénommaient "folles" menaient à leur façon le combat pour la visibilité. Bien sûr, me direz-vous, ils répondaient à la représentation hétéro de l'époque, qui voulait que les homosexuels soient des hommes au féminin. Mais en utilisant une image, ils disaient leurs pratiques et leurs amours à la face du monde. Qu'ils aient initié les clichés ou qu'ils les aient repris n'a finalement guère d'importance. Que la figure de la folle du milieu du siècle témoigne d'une humiliation, d'une soumission aux perceptions dominantes ou d'une réaction militante serait un sujet à débattre. Pourtant, avec Michaël Pollak (1982), nous pouvons affirmer que c'est autour de *"cette idée de groupe (que) s'est formée la solidarité comme condition de l'émancipation future"*. Si la folle comme symbole de l'homosexuel était courante après guerre — Tom of Finland était alors un visionnaire —, actuellement les muscles et les figures de machos ont remplacé l'homme efféminé.

Pourtant, à la Gay Pride, ces hommes d'un quotidien aujourd'hui viril, par le travestissement font un clin d'œil à une ancienne image. La folle d'antan n'est pas la dragqueen contemporaine. Toutefois, là où il y avait avant une douleur, il y a aujourd'hui de la dérision dans la surenchère. Alors que le militantisme des années 90 et la visibilité n'ont plus à se donner à voir par la marque du féminin, des pédés décident un jour de juin de se remémorer leur passé, de le commémorer peut-être. C'est un pied de nez, un plaisir aussi. Car en plus d'être porteur d'un rappel historique, les dragqueens, en ce



qu'elles signifient la dérision, donc la distanciation, s'inscrivent dans une culture spécifique: celle des pédés qui jouent dans la parodie les anciennes insultes (pas toujours si anciennes d'ailleurs).

Et quand bien même l'oppression sociale n'est plus aussi excluante qu'après guerre, subsiste un humour d'initié. Un humour qui, espérons le, n'est en aucun cas du mépris mais plutôt un hommage. Un humour qui, souhaitons le encore, devrait faire réfléchir sur les sub-normes actuelles du milieu et sur ce qu'elles portent parfois de discriminations internes. Entre le "tout-viril" du quotidien et les "femmes-femmes" d'un samedi de juin, peut-être y a-t-il la place pour un dégel des questions de genre?

Catherine Deschamps.

Juste une mise au point (sur les plus belles images de ma vie, etc.)

Sans quoi tu marches?

Argent et culture ne peuvent cohabiter, c'est du moins ce qui ressort des attractions proposées par les organisateurs de l'EuroPride.

Le programme de l'EuroPride s'organise selon quatre axes: la marche, le concert et la fête, les EuroGames, et l'EuroSalon. Ainsi, apparaît d'emblée l'absence de propositions culturelles.

Cependant, des "Animations spéciales" retiennent l'attention. On peut s'interroger sur l'intérêt de ces activités, qui proposent respectivement une "Visite de Disneyland Paris" (150 F), une "Visite des châteaux de la Loire" (579 F), une "Visite du Château de Versailles" (399 F), une "Soirée de Gala au Château de Versailles" (atteignant le sommet de 4950 F), une "Croisière sur la Seine" (39.279, ou 585 F), ou encore une "Excursion au pays des impressionnistes" (529 F). Faut-il parler de la "Soirée cabaret spéciale PARIS 97: Le Paradis Latin", comprenant "trois heures de dîner-spectacle" (665 F)? Celui qui voudrait participer à toutes ces activités, sans doute pour découvrir "la" France...

devra (it) déboursier pas moins de 7857 F! On décline ainsi une vision très stéréotypée de la France. Quel avenir pour les gays? Finir en beaux hétéros? Beauf de programme... On aurait pu penser que cela cohabite avec des propositions culturelles. Eh bien non!

Ces pratiques sont choquantes dans un pays qui connaît une telle crise sociale (pas moins de 5 millions de pauvres) et politique (avec un parti fasciste qui atteint 15% aux législatives). Et en quoi tout cela est-il gay? N'y a-t-il pas une certaine incertitude à mobiliser tant d'énergie pour ces "Animations", sans aucun souci de proposer une place à la pensée qui soit significative, et qui soit autre chose qu'un alibi (un peu de ceci, et un peu de cela, pour se dédouaner)? On aurait aimé une mobilisation dans le domaine culturel: littérature, cinéma, danse, théâtre, arts plastiques, architecture, musique(s) et cirque. Mais ni la Sofiged, ni les associations, n'auront fait quoique ce soit dans cette direction.

A l'exception des Salons littéraires européens

de l'homosexualité (Alter Ego) et du ZOO, on doit à deux journalistes de sauver l'honneur: à Gérard Lefort, un festival de cinéma, et à

*"Quelques verres de vin blanc pour exciter l' manque, et on s'repasse le film sur un air de romance... On revoit les débuts, et on connaît la fin... puis d'toute façon, la mort d'un amour donne la vie à un autre... Y a déjà moins d'souci à s'faire... Tiens, le bar-tabac d'la rue Clichy, où tu t'envoies ton p'tit crème, j'le connais par cœur, j'peux même le dessiner les yeux fermés... Juste une mise au point sur les plus belles images de ma vie, sur les clichés trop pâles d'une love-story, sur l'état d'âme d'une femme sans alibi qui rêve, toutes ses nuits...
(Jackie Quartz, 1982)*

Didier Eribon, un colloque au Centre Georges Pompidou, en présence notamment du sociologue Pierre Bourdieu. Quant à l'argument selon lequel les artistes eux-mêmes refuseraient de s'engager dans le cadre de l'EuroPride, il est faux, et permet à peu de frais de ne pas se remettre en cause (sur le mode du: "C'est pas nous, c'est à cause d'eux"). L'EuroSalon est certes un événement intéressant, nécessaire mais non suffisant. Dans l'éditorial du *Mensuel de l'EuroPride* (No.3 - avril 97), signé Charles Myara, il est surtout question "des acteurs économiques" et de "contours d'un pouvoir économique", sur le mode du: "consommez, et vous serez heureux". Ce discours date. L'époque Tapie est bien finie. Les gays doivent être considérés

comme des citoyens, et non des consommateurs.

Une comparaison du programme parisien avec ceux des précédentes éditions de l'EuroPride est cruelle, et donne une bonne idée de la fragilité de la situation française: Copenhague (1996) a proposé un "International Lesbian and Gay Theatre and Dance Festival", un festival de films, plusieurs expos photos, etc. La place de l'histoire, donc de la mémoire fut aussi affirmée. Quoi de commun en France? C'est simple: rien.

fait état, pour la fin de la marche de l'EuroPride, "d'un plateau de vedettes internationales", et des "meilleurs DJs" (en gras dans le texte chaque fois). Le dossier de presse Sofiged de mi-avril fait état "d'un plateau d'artistes de renommée internationale" et des "meilleurs DJ mondiaux" (en gras dans le texte chaque fois). Ainsi, les "vedettes" sont devenues des "artistes", et les DJs de "meilleurs" sont devenus les "meilleurs mondiaux". On appelle cela la modestie.

L'introuvable fierté des politiques

L'engagement des autorités politiques (ou culturelles), ne serait-ce que par le texte de bienvenu dans le programme officiel est frappant dans les précédentes EuroPride. Ainsi le responsable des affaires culturelles de la ville de Copenhague, et le secrétaire général de "Copenhague capitale culturelle de l'Europe" (manifestation qui tourne elle aussi de capitales en capitales en Europe) n'hésitent pas à y signer un texte de bienvenu aux gays. Même engagement pour le ministre des affaires sociales, de la santé et de la culture des Pays Bas, ainsi que pour un représentant de la ville d'Amsterdam qui a pu écrire: "nous sommes fiers d'avoir été

sélectionné comme ville hôte de l'EuroPride". En France, cela signifierait qu'une autorité locale (le Maire de la ville de Paris ou un représentant de la ville) se manifesterait ainsi qu'une autorité nationale (le ministre des Affaires sociales ou/et le ministre de la Culture, par exemple). On est loin du compte: imaginez le maire de Paris, Jean Tiberi, écrivait qu'il est fier que l'EuroPride ait lieu à Paris. Imaginez de nombreux responsables politiques étant fiers d'une EuroPride à Paris. Imaginez que les héteros soient fiers d'une EuroPride à Paris. I Have A Dream" martelait Luther King. Un rêve... On mesure ainsi où ment l'état de dégoût, de non reconnaissance, que suscitent les gays dans ce pays... de merde?, comme disait Act Up. Nous avons le droit d'avoir la rage (au ventre). F.R.

EUROPRIDE
"Juste une mise au point pour un petit clin d'œil de survie, pour tous les fous les malades de l'amour, pour toutes les victimes du romantisme comme moi, juste un p'tit clin d'œil, une mise au point... Nos vacances au soleil, sous les UVB, dans un institut d' beauté... Notre superbe voilier qu'a jamais vu la mer... Nos lits improvisés sur un morceau d' moquette, les discussions d'fin d' soirée chez les copains... oh oui, parlons-en des copains, pour fout' la merde y sont champions... Gros plan sur tes yeux quand ils me disent "je t'aime"... Nos crises de fou rire juste au mauvais moment, et nos jeux d' mots ringards, qui n' font rire que nous... Not' premier rendez-vous dans un night-club désert, avec la bonne copine qui veut pas t' n'ir la chandelle et qui s' tire en râlant..."
(Jackie Quartz, 1982)

On remarquera une fois de plus que l'argent chasse la culture, et qu'ils ne peuvent cohabiter plus ou moins. Enfin, on regrettera que, dans ce souci de rentabilité financière, on oublie nos frères et sœurs (d'Europe de l'Est par exemple) financièrement exclus de la plupart des activités. Qui se soucie de cette réalité pratique? Personne... Consentir des tarifs de faveur ne grèverait pourtant pas les budgets! Les programmes de l'EuroPride, qu'ils soient culturels, sociaux ou politiques sont vides. D'ailleurs, interrogé, un membre de la Sofiged lâchait le morceau: L'EuroPride, c'est "DJs et stars internationales" (1). Hélas.

Fabien Rivière

(1) Le dossier de presse "Informations générales" de la Sofiged, du 9/03, à la page "Pass EuroPride"

08 36 67 35 35

DIAL RÉGIONAL

08 36 67 57 57

DIAL DIRECT

08 36 67 01 00

DUO

08 36 65 34 35

PETITES ANNONCES

CONFIDENTIEL:



00 509 90 14 33 *TRÈS CHAUD*

00 509 90 14 34



Gay Marketing boycott ?

Avec quoi tu marches?

Dans l'organisation de l'EuroPride, l'affirmation du pouvoir économique des gais semble sonner plus fort que les questions d'identité et de reconnaissance. Mais nombre de gais et de lesbiennes ne se reconnaissent pas dans cette approche élitiste et socialement discriminante.

La reconnaissance des homosexuel(le)s passe par leur légitimité et leur visibilité économique: Charles Myara, président de la Sofiged, l'a dit dans *Ex æquo* et répété sur Radio FG en avril 97. Mais leur poids politique ne devient-il pas fonction de leur pouvoir d'achat, comme jadis, quand seuls les plus aisés pouvaient se permettre d'afficher sans risque leur préférence pour un partenaire de même sexe?

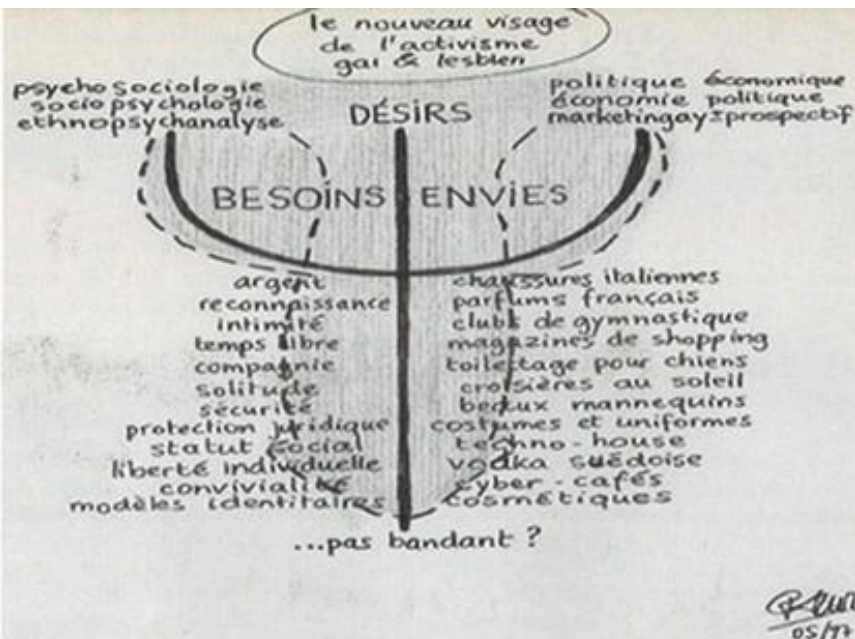
On aurait donc, aujourd'hui encore, soit "les moyens financiers d'être homosexuel(le)", soit pas grand-chose. Or je doute que la majorité des homosexuel(le)s français, métis ou étrangers des grandes villes, banlieues et provinces ne connaissent ni chômage, ni sida, ni exclusion familiale, sociale ou raciale. Revendiquer son homosexualité en s'offrant "look gaytto", follitude

disco et séances de gym est évidemment inapproprié pour beaucoup. Les jeunes banlieusards, de plus en plus nombreux au Centre gai&lesbien, ont sans doute besoin d'être reconnus autrement que par leur potentiel consommateur: la création récente d'associations telles que Kelma (gais et lesbiennes beurs et maghrébins), Adrhomac (gais et lesbiennes afro-caraïbéens) et Ayleg (gais et lesbiennes

des Yvelines) prouve qu'une dynamique de "sorties du placard" se situe toujours plus loin du "milieu", à travers une quête de dialogue et de respect mutuel qui y font défaut. Et cultiver encore l'identité gaie par la consommation de produits éphémères et chers liés à la séduction, à l'érotisme et aux loisirs ne fera qu'élargir le fossé entre ceux qui s'affirment par leurs artifices, et ceux qui

Image de presse du Green Berlingo Grand Large" rempli de gais dans les magazines automobiles depuis octobre 1996





cherchent une solidarité plus en profondeur, hors des lieux commerciaux et de l'agressivité mercantile déployée pour l'EuroPride. Peut-on se contenter de qualifier "d'évolution des mentalités" (comme Jean-François Laforgerie dans *Ex æquo* n°6) le fait qu'Avis, la RATP, la SNCF, M6 et MCM soient des sponsors de l'EuroPride plus convaincus par l'ampleur de cette manifestation et le nombre de ses participants que par la viabilité supposée d'une « niche commerciale » gaie et lesbienne ? Alain Minella, responsable du secteur événements à la SNCF-Grandes Lignes, a d'ailleurs platement déclara-

ré à *Ex æquo* que "la SNCF est là où il se passe quelque chose et cela sans jugement de valeur. En juin, c'est aux côtés de l'EuroPride, nous faisons la même chose pour les jeunes catholiques qui viendront voir le pape, deux mois plus tard"; avant de conclure: "notre cible: ce sont les jeunes". Cette tolérance silencieuse, par défaut, de l'homosexualité constitue une bien mince avancée. A part la RATP déclinant son ticket en rose pour la fin juin, aucun discours publicitaire d'entreprises françaises n'affiche d'arguments anti-discriminatoires ou séducteurs clairement destinés à un public de

gais et de lesbiennes. Alors que les images de presse et de publicité grand public sont saturées de fashion-victims homo-érotiques (des vêtements Diesel, Levi's et Valentino, aux automobiles Citroën), la recherche de positionnement identitaire et de reconnaissance sociale des jeunes gais et lesbiennes reste encore sans réponse. Face aux forces économiques mobilisées pour l'EuroPride, qui ne s'en montrent pas plus solidaires, un boycott aurait une signification politique autrement plus retentissante.

Pierrick Gaumé

Et les hétéros ?

Avec qui tu marches?

Pourquoi ne pas imaginer que les hétéros descendent des trottoirs pour nous rejoindre?

Depuis la révolte des travestis du bar The Stonewall en 1969 aux USA, les pédés et les lesbiennes de France et de Navarre descendent dans la rue à la même époque (fin juin) pour cet événement commémoratif annuel de la communauté homosexuelle: la Lesbian & Gay Pride.

La marche, qui réunit tant bien que mal au fil des ans, folles, goudous, pédés, bis, drags hautes perchées et gogos "surmusclés", semble avoir trouvé un second souffle depuis l'année dernière avec un défilé comptant environ cent dix mille personnes. Parmi elles beaucoup d'homos mais aussi quelques hétéros. Certains étaient venus dans le défilé accompagner leurs ami(e)s pédés et lesbiennes, d'autres plus curieux ou plus timides restaient sur les trottoirs. On peut se réjouir de cet intérêt — nouveau — que semblent porter les hétéros aux homos. La France deviendrait-elle plus tolérante vis-à-vis de l'homosexualité? C'est à espérer car pour encore beaucoup d'hétéros, la Lesbian & Gay Pride n'est que la journée où "les pédés et les gouines sont dans la rue". Il reste encore beaucoup à faire pour que les hétéros ne voient plus seulement les homos comme des folles



Publicité de vitrine Valentino, Italie, 1997

déguisées en drag queens ou des mecs habillés en cuir, images trop souvent données par les média, et qui ne sont pas représentatives de l'ensemble de la communauté homosexuelle. À quand la banalisation de photos de garçons s'embrassant ou se tenant par la main?

À quand l'interview des parents d'une lesbienne expliquant pourquoi ils défilent aux côtés de leur fille?

Cette année, l'EuroPride se tient à Paris. Le thème retenu est la citoyenneté européenne. Alors que dans certains pays Scandinaves (tel la Suède) les mariages gay sont légalisés, en France on en est encore à discuter d'un projet (CUS) qui permettrait aux homos — mais aussi aux hétéros — de bénéficier de droits plus larges. C'est pour cela que l'on défile: obtenir les mêmes droits que dans ces pays, au nom de l'unification européenne. C'est pourquoi il est aussi très important d'avoir le soutien des hétéros, d'où la nécessité de faire comprendre à tous ce qu'est la Gay Pride... Et faire qu'ainsi les hétéros soient aussi nombreux — sinon plus — que les homos le 28 juin prochain?

Jérôme Maffre.

3KELLER - LE JOURNAL DU CENTRE GAI&LESBIEN
No 32 - SPÉCIAL EUROPRIDE - ÉTÉ 1997

Cahier central **Pride**
détachable
guide !



32 pages avec agenda,
programmes, articles et

3KELLER IN ENGLISH (page 46)

Opening dinner of the
Dîner d'ouverture **Gay & Lesbian** **à la Tour Eiffel**
du week-end de l'europride **le 27 juin**
 PARIS 97

week-end on June 27th

Le Centre gai&lesbien de Paris vous invite à célébrer l'Europride dans le cadre le plus prestigieux de la Ville Lumière. Tout Paris à vos pieds pour ce dîner exceptionnel. Dans une ambiance dédoublée et raffinée, venez apprécier un menu de qualité.

Réservez dès maintenant auprès du CGL; le nombre de places est limité à 200 couverts.

The gay&lesbian Center of Paris expects you to celebrate the EuroPride in the greatest place of "La Ville Lumière". On the first floor of the famous tower, can you imagine the sight of Paris at your feet for such an exceptional dinner? In an informal environment, you will enjoy French cuisine at its best. Book absolutely now! The number of seats is limited. You may find information and booking office at the CGL.



CENTRE GAI&LESBIEN ▶ 3rueKeller-75011 PARIS
 Tel 0 143 572 147 Fax 0 147 572 799

BON DE RÉSERVATION À RETOURNER PAR FAX / RESERVATION COUPON TO BE RETURNED BY FAX

Prix du dîner par personne / Price of the dinner per person : 450,00F au profit du / to the profit of CGL

NOM / NAME NOMBRE DE COUVERTS / NUMBER OF PERSONS

PRÉNOM / FIRST NAME

HEURE D'ARRIVÉE ENTRE 20H ET 21H30 / ARRIVAL TIME FROM 8PM TO 9:30PM

RÈGLEMENT / PAYMENT CHEQUE (FRANCE) - CARTE DE CRÉDIT / CREDIT CARD : VISA EURO/MASTER CARD

NOM DU PORTEUR DE LA CARTE / CARDHOLDER'S NAME

No. DE CARTE / CARD NUMBERS DATE D'EXPIRATION / EXPIRY DATE /

SIGNATURE:

agenda

MERCREDI 18 JUI

Jusqu'au 29 juin, exposition "Gaytitudes" avec les artistes Artus Poxel, Arch Connelly, Andreas Mahl, Bernard Duvert, Cynthia Gary, Lambro, Mourgues, et Josiane Romero, au Studio de l'image, 14 rue des Carmes, métro Maubert-Mutualité. Tél. 01 43 54 88 73.

Ouverture de la semaine de films lesbiens au cinéma Épée de Bois (voir page 28)

Ouverture du forum Radio FG "Différentes et pas pareils" et du festival "icônes gay et lesbiennes" au cinéma Trois Luxembourg (voir page 40).

Ladies'Room s'installe au 7 rue Ste Croix de la Bretonnerie, métro Hôtel de Ville (ouvert tjl de 16h à 2h) jusqu'au dimanche 29 juin: 2 étages d'expos avec des artistes, performances de Raymond Blailock, Les Buddas, Obscene, et autres. Musique avec RadioFG, DJs résidents Sex Toy, Patrick Vidal, DJ Aicha et des "Open Platines", et plein d'informations et de surprises tous les soirs dans une ambiance techno-bar.

Le Cinéma des Cinéastes ressort 5 films majeurs sur l'homosexualité distribués par Avanti Films et Haut et Court: "L'@mour est à réinventer" programme de 10 films courts de Merzak Allouache, Françoise Decaux-Thomelet, François Dupeyron, Philippe Faucon, Anne Fontaine, Jean Claude Guiguet, Pierre Salvadori, Nils Tavernier, Paul Vecchiali et Marion Vernoux.

"Together Alone", de PJ Castellanetta, "The Celluloid

Closet", de Rob Epstein et Jeffrey Friedman, "When Night Is Falling", de Patrick Rozema, "Zero Patience" de John Greyson.

Le 23 juin, la projection de "L'@mour est à réinventer" sera suivie d'un débat en présence de la Lesbian and Gay Pride Films (initiateur et co-producteur du projet) et de 5 des réalisateurs. Le cinéma des Cinéastes, 7 avenue de Clichy 75017 PARIS - Métro Place de Clichy. Renseignements au 01 53 42 40 20.

JEUDI 19 JUI

Vernissage, à 19 heures, de l'exposition de Patrick Forestier, photographie, à l'Eurocentre, 20 rue du Bourg-Tibourg, Métro Hôtel de Ville.

VENREDI 20 JUI

Cérémonie d'ouverture des Eurogames. Rens: Eurogames, CGPIF, Centre gai&lesbien.

Concert des Caramels fous au théâtre du Trianon à 20H30 (ainsi que les 21 et 22 juin).

"The Celluloid Closet" re-rediffusé sur Arte!

Contact (parents, amis et familles de gays et de lesbiennes) organise une rencontre sur l'homosexualité dans le cadre de la vie familiale. Rens: 01 44 54 04 70.

SAMEDI 21 JUI

Eurogames: course à pied au stade Pershing, football sur la plaine de jeu de Mortemart, VTT dans la forêt de Fontainebleau, pétanque toute la journée au Centre Sportif Carpentier.

Soirée Dyke Circus, des filles participant aux Eurogames. Rens.: Eurogames, CGPIF.



DIMANCHE 22 JUIN

Eurogames: natation à la Piscine G.Hermant, basket au Centre Sportif Bernard Dauvin, badminton au Gymnase Glacière, handball au Gymnase S.Berlioux, arts martiaux et lutte au Gymnase Léo Lagrange, tennis de table au Gymnase Paul Valéry, tennis au Tennis des Faluères, volleyball à la Halle Carpentier et au Gymnase Caillaux.

Début des salons littéraires de l'homosexualité avec Alter Ego à la librairie Les Mots à la Bouche à partir de 16 heures (voir détails page 38).

"United Colors of Gays", Black-Blanc-Beur Tea Dance au Divan du Monde pour faire la fête sur fond de raï, dance et zouk, avec des spectacles-surprises, de 16h à 22h.

LUNDI 23 JUIN

Après-midi de bénédiction des couples gais et lesbiens sur la place du Marché Ste-Catherine, par les Sœurs de la Perpétuelle Indulgence, suivie d'un banquet. Réserver au 01 48 04 72 77.

Début des Rencontres Internationales sur l'Homosexualité (voir page 31) et du festival "Différentes et pas pareils" de RadioFG (voir pages 40-41) au Centre Georges Pompidou. Télévision: à 15h10 sur Canal+, "Chez nous", film sur Pierre & Gilles.

Rencontre-débat d'Alter Ego à la Fnac Montparnasse à 17h30.

Soirée-élection de Mister Gay Europe au Queen avec le MAG et le GAGE.

MARDI 24 JUIN

Débat chez les Verts avec Homosexualités & Socialisme à 19h à la Sorbonne sur "la gauche et les mœurs".

Soirée de clôture des Eurogames au Colonial.

Soirée BI au Bar Bi à partir de 21h autour du thème: la Grèce.

À 2h45 sur Canal+, "Les majorettes de l'espace".

MERCREDI 25 JUIN

À 0h07 sur Canal+, "Let me die again" de Leone Knight, prix Canal+ du festival de films gays & lesbiens 1996.

Début de l'EuroSalon sur la pelouse de Reuilly jusqu'au 29 juin, sur 4000 m², avec près de 150 exposants. Entrée: 35F. Se renseigner au 01 40 50 69 69 ou 0 836 11 31. Ouverture à 14h, puis les autres jours de 10 à 22h.

Soirée "Ladies Room" au Bar avec DJ Sex Toy, puis élection de Miss Gay Europe.

*Soirée "Sister Disco". Au programme: disco, dance, Dalida, Sheila, Mylène Farmer, Madonna, Claude François, Spice Girls, Boys Bands, etc...le mercredi 25 Juin à partir de 22h30 au Tango, 13, rue au Maire 75003 Paris métro Arts et Métiers
Entrée: 35 F+ 1 conso jus de fruit ou bière.*

JEUDI 26 JUIN

"Conclave international des Sœurs de la Perpétuelle Indulgence", avec les Sœurs du monde entier, organisé par le Couvent de Paname. (Rens: 01 44 92 06 12).

Colloque sur le thème "Homosexualités et droit, de la dépénalisation à la pleine reconnaissance" à l'Institut international de Paris-La Défense, 57 esplanade du Général de Gaulle à Paris. Rens.: tél au 01 40 97 76 57 ou fax au 01 40 97 47 51.

À l'EuroSalon, débat animé par Ras l'front autour de "Homosexualité: nos désirs font désordre, ou le retour de l'ordre moral en Europe", puis avec le Kiosque Info Sida et Sida Info Service. "La fellation, quel message en Europe?".

Soirée ActUp-Paris au cinéma L'Entrepôt, avec projection de tous les films réalisés sur l'association.

VENDREDI 27 JUIN

Colloque sur les familles gays et lesbiennes en Europe, organisée par L'APGL (Association des Parents et Futurs Parents Gays et Lesbiens), à la Vidéothèque de Paris, Porte St-Eustache, Forum des Halles, de 9h15 à 23h. Rens: APGL tél 01 46 34 16 17.

Première convention européenne des groupes homosexuels socialistes au Sénat à l'initiative d'Homosexualité & Socialisme. Infos au 01 46 59 01 00.

Nuit cinéma au Gaumont-Alésia de 20h à 3h, avec animations live (go-go boys, cabaret, travestis, imitation de Dalida...). Prix 80 francs par personne.

Dîner de prestige au restaurant *Altitude*, au premier étage de la Tour Eiffel, organisé par le CGL. Prix: 450F, tout compris. Précisions page 35.

Sur Canal · à 21h50, "Eurogavision" (voir détails page 43).

Soirée-garden party "House of Pride 2" avec Cathy & David Guetta et Radio FG sur la pelouse de Reuilly à partir de 21 heures.

Le Choeur Gay et Lesbien de Paris, **EQUIVOX**, interprétera lors de son concert final les oeuvres de Banchien (Festin du Jeudi Gras), Britten (Ceremony of Carols), Gounod (Valse de Faust), Fauré (Cantique de Jean Racine), Schöggel (Variations sur la Truite de Schubert), Offenbach (La Vie Parisienne), Bernstein (West Side Story). Créée en 1989 à l'occasion des jeux de Vancouver, Equivox compte aujourd'hui 65 choristes, hommes et femmes unis par amour du chant. La direction musicale et la mise en scène seront assurées par Muriel STIBBE, et le concert sera accompagné au piano. Également le lundi 30 juin à 20h30, Salle Polyvalente de la Roquette, 15, rue Merlin 75011 PARIS Métro: Voltaire ou Père-Lachaise Prix des places: 80 FF (le soir du concert) et 50 FF en prévente Renseignements & Prévente: Centre Gai et Lesbien (CGL) 3, rue Keller 75011 PARIS t. 01 43 57 21 47



SAMEDI 28 JUIN

Grand défilé! Départ prévu de République entre 12 et 13 heures, direction Bastille, Daumesnil, puis grand rassemblement sur la pelouse de Reuilly prévu vers 20 ou 21 heures.

Nuit de l'EuroPride à la pelouse de Reuilly avec les DJs David Morales, Johnny Vicious et Claude Mommé (entre

autres), et les chanteurs Jimmy Somerville et Elli Medeiros, et les groupes **ABB**Acadabra et Club 69.

DIMANCHE 29 JUIN

Déploiement du Patchwork des Noms au stade Léo Lagrange, à 50 m. de la pelouse de Reuilly. Clôture de l'Eurosalon à 17h.

"United Colors of Gays". Black/Blanc/Beur Tea Dance au Divan du Monde pour faire la fête sur fond de raï, dance et zouk, avec des spectacles-surprises, de 16h à 22h.



Tu cours ou tu marches?
Les Eurogames se déroulent à Paris à partir du 20 juin. L'occasion de revenir sur la philosophie du sport pour les gays.

Eurogames: pourquoi le sport homosexuel?

"Le sport c'est gay!": tel est le cri que nous lançons. Un vœu pieux? Non, simplement le cri de ralliement qui doit nous unir dans un même dessein, celui de ne plus dire "quelques gays font du sport" (300 à 400 sur Paris), mais "tous les gays font du sport", simplement parce que c'est dans notre nature, parce que le sport c'est la fête et que nous aimons la fête, parce que le sport c'est un rythme et un esthétisme que nous partageons, un style de vie, un état d'esprit fait d'humanisme et d'ouverture, une convivialité qui sont les nôtres, bref parce que le sport c'est

gay.

Ces propos ne sont pas utopiques, ils ouvrent simplement une vision différente des choses, comme le font les combats pour les droits des homosexuels, le GUS... Plus qu'une lointaine parenté, nous disons qu'il y a entre sport et homosexualité une véritable concordance de valeurs et de référents. Par son éthique, par sa symbolique, par son humanisme, par la force des relations et des fraternités qu'il génère; par les cultes de l'homme et de l'esthétisme qu'il entretient, par ses concepts, ses vocabulaires verbaux ou ses langages corporels, le sport et l'homosexualité se rejoignent et parfois se confondent dans leurs éthiques. Nous parlons du sport, mais parlons des sportifs: Les équipes de France ou les couloirs des salles de sport ne sont pas aussi "purs" qu'on nous le dit... La pratique intensive du sport

est un lourd sacrifice que bien peu d'êtres humains peuvent accepter sans abandonner des parcelles de "normalité" telles que: vie de famille, vie de couple, situation sociale... Nimbés de mythes surhumains, ces sacrifices masquent des solitudes, des détresses, des souffrances, et l'espoir secret de sublimer par ces investissements sportifs la face obscure des individus.

C'est un lieu commun: "Le sport de compétition est fait de marginalités"; mais de quelle marginalité est-il question? Celle du passionné pour les idéaux sportifs, ou celle que chacun porte en son cœur et à laquelle le sport sert d'écran? Les différences de mode de vie, de culture, de désir, de fantasme ou de "nature" sont autant des facteurs d'exclusion que chacun rejette ou masque comme il peut.

Nous ne disons pas que tous les sportifs de haut niveau sont homos, mais nous disons que des homos sont sportifs de haut niveau et que cela ne doit pas nous surprendre. Nous disons surtout que pour ces sportifs homos, si le sport ne s'accompagne pas d'une acceptation de soi, il n'est qu'un mirage qui ne résout rien à leur détresse. À l'image de Sisyphe, il n'est qu'un caillou qu'ils roulaient mais qui ne les fait pas sortir du gouffre. Ce que le sport ne fait pas pour ses homosexuels, les associations sportives homos doivent le faire pour les sportifs. Elles doivent affirmer, soutenir, écouter et aider... "Ne laissons pas le sport aux hétéros..."

Nous disons "des homos sont sportifs" et non "les homos sont

sportifs" parce qu'il y a des gays que le sport effraye. S'il y a des hétéros non sportifs, nous n'en avons jamais vu penser que le sport n'était pas affaire d'hétéro, pourquoi en serait-il autrement pour les homos? Nous disons que le sport est à tous, mais nous disons aussi qu'il appartient peut-être plus aux homos qu'aux autres, car il est souvent un moyen de se prouver quelque chose.

Les associations doivent créer les conditions de l'épanouissement des homos par et dans le sport. Elles doivent donner les moyens de gagner et d'éprouver le bonheur de l'effort et de l'amitié sportive. Elles doivent donner aux homos les moyens de créer leur identité, d'affirmer leurs valeurs et leurs potentiels en sport comme ailleurs.

Un jour peut-être tous les homos seront sportifs parce que c'est dans leur nature, parce que c'est dans leurs valeurs, dans leurs identités et dans leurs fiertés. Et à la question: "quel sport feront-ils, danse ou rugby?", nous répondrons "n'importe lequel, du moment que c'est un sport à leur image".

À nous de faire bouger les mentalités et les lieux communs, à nous d'inventer un nouveau sport, un sport à notre mesure: humain et constructif.

Franck Pellegrin, organisateur général des Eurogames 5.

Les Eurogames 5 se déroulent à Paris, du 20 au 23 juin 1997.

2000 participants sont attendus pour concourir aux épreuves de 13 disciplines. Renseignements: Eurogames 5, 13 rue Pache, 75011 Paris.

Amnesty, folle démente...

L'EuroPride sera l'occasion pour la section française d'Amnesty International de s'engager plus activement et publiquement pour la défense des minorités sexuelles persécutées de part le monde.

Des tee-shirts où l'on peut lire "Love is a basic human right" avec, pour illustration, un double et chaste baiser, entre garçons et entre filles. Amnesty ne nous avait pas habitués à ça. Le temps de l'EuroPride, l'image d'Amnesty international s'homosexuelisera.

Les personnes étonnées qu'une organisation aussi honorable, quasi institutionnalisée, puisse se compromettre dans les rues de Paris lors de la grande marche de la Fierté gay, n'auront qu'à se rendre à l'EuroSalon où l'organisation tient stand pour la première fois en France. Là, elles pourront découvrir les actions que mène Amnesty partout dans le monde spécifiquement en direction des minorités sexuelles. Actions qui vont des pressions exercées sur les gouvernements pour que disparaissent les discriminations homophobes à la dénonciation dans les médias d'actes graves sur des personnes qui ne répondent pas à la "norme" sexuelle dominante, en passant par des appels pour obtenir la libération des prisonniers détenus en raison de leur seule orientation sexuelle. Les visiteurs de l'EuroSalon pourront en profiter pour jeter un oeil sur le rapport qu'Amnesty vient juste de publier en français au sujet des violations des droits humains fondées sur l'orientation sexuelle. Ils découvriront qu'être bi, trans, pédé, goudou ou travesti peut valoir, sous certains lieux, prison, torture et mort.

L'engagement d'Amnesty international en faveur des minorités sexuelles ne date pas d'hier même s'il a fallu attendre les années 90 pour qu'une prise de conscience radicale s'opère sur la question. Fondée en 1961 avec la volonté de "briser le silence sur le sort des personnes emprisonnées ou persécutées pour leurs seules convictions", Amnesty, accompagnant l'émergence de mouvements gays identitaires et revendicatifs, décide en 1979 d'étendre sa définition du prisonnier d'opinion aux



défenseurs des droits des gays et des lesbiennes. En 1991, suite à un débat interne houleux, elle franchit un pas de plus en considérant les personnes persécutées au seul motif de leur orientation sexuelle comme des prisonniers d'opinion à part entière, ceux-ci devenant "adoptables" par les groupes de pression qui œuvrent dans plus de 190 pays. Aujourd'hui, Amnesty International affirme clairement que "l'orientation sexuelle est une dimension fondamentale de l'identité humaine" et qu'à ce titre, elle doit être traitée comme un droit humain fondamental.

L'EuroPride 97 marquera un tournant décisif pour la section française d'Amnesty international qui, à l'instar du puissant réseau gay, lesbien, bisexuel et transsexuel de sa jumelle britannique, lancera son réseau thématique "Homosexualité et Droits de l'Homme". La démarche est courageuse et fait preuve d'une grande rigueur éthique, tellement rares sont, en France, les organisations généralistes (hétérosexués?) qui soutiennent notre cause. Ce réseau s'adresse à toutes les personnes qui savent que se battre pour la reconnaissance d'une identité sexuelle, ce n'est pas faire œuvre de communautarisme, c'est défendre avant tout une certaine idée de l'être humain, universelle. Nous avons besoin d'Amnesty, Amnesty a besoin de nous. En clair, rejoignons-nous.

Elliott-Bernard Hasquenoph

Contact: Patrick Benghersallah - Amnesty International - 4, rue de la Pierre-Lévée 75553 Paris Cedex 11 - Tel 01.49.23.11.11 - Fax 01.43.38.26.15 e.mail : pbengher@amnesty.fdn.fr.

Sur la participation d'Amnesty à l'EuroPride, voir également p.45.

Amnesty International publie un rapport sur les persécutions des minorités sexuelles dans le monde. Un tableau affligeant.

...et rapporteuse...

Un Brésilien retrouvé mort, décapité, dans un terrain vague, un Iranien lapidé en place publique, des Roumains crouissant en prison... ce n'est pas le scénario d'un film gore. Toutes ces personnes sont (ou ont été...) bien réelles et ont eu comme point commun d'avoir été décrétées anormales parce que trans, goudou, bi, travelo ou pédé. Elles ne méritaient donc pas de vivre en paix. Même si ces histoires représentent des cas extrêmes, elles nous rappellent que l'homophobie, quand elle va jusqu'au bout de sa logique d'exclusion, tue. Alors que nous en sommes à rêver du CUS, d'autres, dans le monde, luttent pour leur survie. Le rapport publié par Amnesty International est un document essentiel, premier du genre à tenter de donner une photographie en temps réel des persécutions qu'ont à subir dans le monde les minorités sexuelles. Minorités aux droits bafoués, minorités étouffées sur plus de la moitié du globe. La répression homophobe dessine une carte du monde qui épouse les lignes séparant les pays riches des pays pauvres, les démocraties avancées des régimes autoritaires qui croulent sous le poids de préjugés ancestraux. Parce que ces mêmes préjugés perdurent sous nos cieux en version light – la tolérance érigée en dogme chez nous consiste à ne plus nous tuer, seulement nous laisser vivre dans notre coin – personne, à la fin de la deuxième Guerre mondiale, n'a cru bon de nous inclure dans ce qui allait devenir le *Traité international de protections des droits de l'Homme*. Les auteurs du rapport insistent sur les difficultés à briser le sceau du silence dans des pays où l'homosexualité, pour

des raisons morales et religieuses, est bannie. Pays arabes, africains ou asiatiques qui ne voient la présence d'homosexuels que comme un signe de contamination des mœurs occidentales, le sida ne faisant que renforcer les préjugés et les rejets. Les victimes d'actes homophobes perpétrés avec ou sans l'approbation des États hésitent à porter sur la place publique les persécutions dont elles sont l'objet, par peur d'un coming out forcé ou par crainte de représailles, rendant ardue la tâche des organisations de défense des droits de l'Homme. Dans ce contexte, le rôle des touristes et des personnes en déplacement professionnel est un élément essentiel pour la récolte de l'information. Citant de nombreux cas d'exactions perpétrées à l'encontre des minorités sexuelles, des travestis de Turquie aux homosexuels d'Iran en passant par Cuba, l'Inde ou le Niger, le rapport dresse la liste des législations homophobes. Pour faire contrepoids et apporter une note d'optimisme dans ce monde de brutes, un chapitre est consacré aux actions d'organisations pro-gay qui font bouger les choses. Les associations d'Afrique du sud remportent la palme d'or pour être parvenues, en 1996, à faire inclure dans la Constitution l'orientation sexuelle comme un motif de non-discrimination. Chapeau!

EB H.

"Briser le silence : les violations des droits fondamentaux fondées sur l'orientation sexuelle" - Rapport d'Amnesty International - 1997 - 30F

36.15 GAY

Tant qu'il y aura des hommes...



ACCES DIRECT AU 36.25.00.24

Pour la deuxième année consécutive, de nombreuses associations lesbiennes réunies en une Coordination nationale organisent La Fierté Lesbienne, un moment d'affirmation, de visibilité et de créativité ouvert aux femmes.

Fierté de goudous!

On ne peut pas parler de la Fierté Lesbienne sans parler de la Coordination lesbienne Nationale, qui bien sûr devient européenne lors de la marche! C'est cette coordination de plusieurs groupes et associations lesbiennes qui a pris en charge la préparation de la Fierté lesbienne à Paris pendant la semaine du 18 au 28 juin. Elles se réunissent deux fois par an, lors du festival de films lesbiens au Kremlin Bicêtre, et à l'occasion de la Lesbian & Gay Pride.

La Coordination a été créée en juin 96. Elle regroupe les énergies du mouvement associatif lesbien de toute la France. Ses statuts ont pour but de regrouper en coordination nationale les associations lesbiennes, les groupes lesbiens et les femmes lesbiennes et de promouvoir la visibilité et la culture lesbiennes. Les différentes associations qui la constituent se sont organisées en réseaux pour réaliser des projets communs et ont pour objectif de

promouvoir l'identité lesbienne, de lutter contre les discriminations faites aux lesbiennes et contre toutes les autres discriminations, et de promouvoir et défendre les droits de la personne. Les lesbiennes ne veulent plus être invisibles et isolées, elles s'organisent dans toutes les grandes villes et veulent mettre en commun leurs forces, leurs expériences et leurs savoir-faire. Les plus connues de ces associations sont Cineffable et Lesbia

Magazine qui organisent pour la Fierté lesbienne à Paris le forum et la fête salle Wagram. Mais aussi le Centre Évolutif Ulith de Marseille, A tire d'elles et Femmes entre elles de Rennes, Les voies d'elles du côté de Grenoble, Les Immédiannes d'Amiens, le Réseau Femmes d'Iles-de-France. La Coordination, elle, s'est plus occupée de l'animation de la marche avec orchestres, percussions, déguisements, échasses, chants, badges "Fierté Lesbienne Paris 97" et pour mot d'ordre déguisements et délires, dont deux couleurs qui s'affichent: en lilas la Fierté lesbienne s'annonce, en canari les associations se manifestent!

Comme l'an passé et en plus grand parce qu'international, la Coordination nous a préparé un espace lesbien, un moment fort d'affirmation, de visibilité et de créativité.

Sophie Faure



PROGRAMME

Semaine cinéma lesbien du mercredi 18 au mardi 24 juin 1997 à l'Épée de Bois, 25 rue Mouffetard, 75005 Paris.

Séances à 20h et 22h : 12 séances de longs métrages, 2 séances de courts métrages. Parmi les longs métrages: Le jupon rouge, de Geneviève Lefebvre (France, 1987). Simone Barbès ou la vertu, de Marie-Claire Treillhou (France, 1980). Le cahier volé, de Christine Lipinska (France, 1992). Jeunes filles en uniforme, de Geza Redvanyi (Allemagne, 1958). Moi, la pire de toutes, de Maria-Luisa Bemberg (Argentine, 1990). My father is coming, de Monika Treut (USA, 1990). Go fish, de Rose Troche et Guinevere Turner (USA, 1994)...

Concert, vendredi 27 juin à 20h au studio Berthelot, 6 rue Marcelin Berthelot Montreuil. Avec Les Zarmazones, Castafiore Bazooka,

Belladonna 9 CH, Mafucage. Entrée : 80f, non-mixte.

Forum, samedi 28 juin de 19h à minuit à la salle Wagram, 39 av de Wagram, 75017 Paris.

Le forum réunira 120 stands de productions et d'initiatives lesbiennes de tous les pays : des associations féministes, lesbiennes, de la presse, de la vidéo, des libraires, des éditrices, des écrivaines, des activités de loisirs...

Soirée dansante: à la suite du Forum, une grande fête aura lieu de 23h jusqu'à l'aube à la même adresse. Entrée: 100f (forum + fête et 2 boissons incluses), non-mixte.

Informations sur la Fierté lesbienne:

Lesbia Magazine : 01 43 48 89 54

Cineffable : 01 48 70 77 11

adresse web: ourworld.compuserve.com/homepages/cineffable

Entretien à propos des "cultures gay & lesbiennes"

Journaliste (et élu Gay de l'année), Didier Eribon organise au Centre Georges Pompidou le premier colloque sur les gay and lesbian studies. Interview sur les enjeux de cette rencontre.

Pourquoi as-tu souhaité organiser ce colloque?

Didier Eribon: Parce que je lis, depuis de nombreuses années, des travaux remarquables qui sont publiés aux États-Unis ou dans le monde anglo-saxon et qui restent totalement inconnus en France. J'ai donc voulu inviter quelques-uns des plus éminents représentants de ce courant qu'on appelle les "Gay and Lesbian Studies". Ce sont des études qui portent sur l'histoire de l'homosexualité, mais aussi sur l'ensemble des questions qui ont trait à la sexualité en général. Les "Gay and Lesbian Studies" s'intéressent aussi bien à l'hétérosexualité qu'à l'homosexualité, car c'est la construction même de ces catégories de pensée qu'il faut interroger et dont il faut faire l'histoire.

Qui sont les invités de ce colloque?

Il y aura douze invités. Parmi lesquels David Halperin, qui a publié un livre important sur Foucault. Il y aura aussi Eve Kosofsky Sedgwick, qui est l'auteur d'un livre célèbre dans le monde entier (sauf en France!) *Epistemology of the Closet*. Et aussi George Chauncey, dont l'ouvrage *Gay New York* est l'un des plus grands livres qui ait été écrit sur l'histoire de l'homosexualité au vingtième siècle. Il y aura aussi la Québécoise Nicole Brossard, et Monique Wittig, romancière française installée aux États-Unis et qui a publié un livre sur "la pensée hétérosexuelle". Je crois que ça donnera une image assez représentative, dans sa richesse et sa diversité, de ce qui se fait aujourd'hui dans ces domaines. J'ajouterai que je ne suis pas nécessairement d'accord avec les thèses et les analyses des

gens que j'ai invités. J'ai simplement voulu leur donner la possibilité de s'exprimer et de présenter leurs travaux.



Quel est leur rapport à la culture française?... Foucault...

C'est un rapport fondamental. Je viens de parler du livre de David Halperin. Il est évident que pour la plupart des Américains aujourd'hui, et notamment pour ceux que j'ai invités, Foucault est une référence majeure. Mais la culture française est également très importante par d'autres aspects: par exemple, Michael Lucey a écrit un livre sur Gide et travaille aujourd'hui sur Genet. Et Leo Bersani a écrit de nombreux textes sur Proust. On trouve aussi un chapitre sur Proust dans *Epistemology of the Closet*. Quant à George Chauncey, l'une des préoccupations du deuxième volume qu'il est en train de préparer sur New York, c'est de comparer la culture gay aux États-Unis et en France, et notamment à Paris.

Pourquoi y a-t-il si peu de Français parmi les invités?

Précisément parce que mon projet était de présenter au public français des travaux qui se font ailleurs. Mais il y aura tout de même des Français. Le vendredi 27, l'une des séances portera sur le mouvement gay en Europe, et j'ai pensé qu'il était impossible de ne pas y évoquer la France. Il y aura donc une sociologue norvégienne, Annick Prieur, un historien espagnol, Juan-Vicente Aliaga, et un sociologue français, Olivier Fillieule, qui fera un exposé sur la mobilisation des gays dans la

lutte contre le sida. Et puis bien sûr, il faut mentionner la présence de Pierre Bourdieu.

Oui, justement, pourquoi Bourdieu?

Il me semblait nécessaire d'avoir un contrepoids français à cette large présence américaine. Et le nom de Pierre Bourdieu s'imposait. D'abord parce qu'il est à l'heure actuelle un des penseurs les plus célèbres en France et dans le monde entier, et sa présence va évidemment donner une légitimité et une visibilité à ce colloque, car les autres participants sont peu connus chez nous. Mais aussi parce que, en tant que sociologue et ethnologue, il a sans doute beaucoup de choses à dire sur ce qu'est une culture, une minorité, une communauté, etc. Il est d'ailleurs possible que son exposé n'aille pas tout à fait dans le même sens que les autres. Je ne sais pas. Il ne m'a pas encore dit quelle serait la teneur de son intervention. Mais de toute façon, cela placera la discussion à un niveau très élevé. Je crois qu'il faut vraiment le remercier d'avoir accepté de venir. C'est un soutien très important qu'il nous apporte. Il n'est pas gay lui-même, mais il s'est engagé très fortement, au cours des dernières années, pour appuyer les combats des gays et des lesbiennes.

Qu'est-ce que tu attends de ce colloque?

D'abord, je crois que ça va permettre de déplacer radicalement les termes du débat en France. On a voulu nous enfermer, depuis ces derniers temps, dans des problèmes absurdes: "Êtes-vous communautaristes ou universalistes", "Êtes-vous des gays ou des citoyens"? J'en passe et des meilleures... Nous devons refuser d'entrer dans ces débats ridicules qu'on essaie de nous imposer. Il faut bien voir que ces attaques d'aujourd'hui ne sont qu'une version à peine modernisée des accusations qui étaient portées contre Gide dans les années vingt. Les homophobes de l'époque l'accusaient de vouloir créer un "nationalisme des invertis" qui allait mettre en péril la société. C'est simple: chaque fois que les gays et les lesbiennes décident de parler d'eux-mêmes et pour eux-mêmes, on leur dit qu'ils représentent une menace pour la société. Au fond, c'est la vieille thèse inusable du "complot homosexuel". Le plus triste dans tout ça, c'est qu'il se trouve toujours des gays pour faire écho à ces opérations de police culturelle homophobe, que ce soit par conformisme, par haine de soi ou tout simplement par désir d'obtenir un petit succès en se faisant les perroquets du discours dominant. Ce col-

loque de Beaubourg va faire voler en éclat toutes ces aneries car il se situe dans l'évidence d'une parole gay et lesbienne et dans l'évidence de cultures gay et lesbiennes. Cela ne veut surtout pas dire que c'est réservé aux homos. Loin de là! Il y a des hétéros parmi les invités, et tout le monde est le bienvenu dans la salle. Mais on y débattrra des cultures gay et lesbiennes dans l'histoire, dans la littérature, etc.

Aimerais-tu que ça débouche sur la création de "Gay and Lesbian Studies" en France? Sous forme de laboratoires spécialisés par exemple?

Je l'espère, mais ce n'est pas à moi à dire aux autres ce qu'ils doivent faire. C'est aux gens qui viendront assister à ces rencontres de prendre les choses en main par la suite. En fait, il y a déjà quelques chercheurs qui travaillent en France sur ces questions. Et aussi des étudiants qui sont de plus en plus nombreux à choisir des sujets sur l'homosexualité, pour leur maîtrise, leur DEA ou leur thèse. Mais tout cela reste à l'état isolé. Pour qu'il y ait des "Gay and Lesbian Studies", il faut que cela soit constitué comme un champ de recherches, avec des échanges, des débats, des revues, des séminaires, des cours dans les universités, des programmes de recherches dans les laboratoires de sociologie, d'histoire ou d'anthropologie, etc... C'est à tout cela qu'il faut réfléchir désormais.

Est-ce volontaire de parler de "Gay and Lesbian Studies", plutôt que de "Queer Studies" ou de "Gender Studies"?

Oui, je préfère l'expression "Gay and Lesbian Studies". Tout d'abord parce que l'expression "Queer Studies" n'évoque pas grand chose au public français. Mais je dois dire également que j'éprouve certaines réticences plus fondamentales quant à la "Queer Theory". Nous aurons l'occasion d'en débattre pendant le colloque, puisque Leo Bersani a choisi d'aborder cette question. Son exposé sera très polémique contre le mouvement "Queer": il pense qu'à force de vouloir dissoudre toutes les identités et toutes les catégories sexuelles, le mouvement "queer" a fini par trahir ce qui faisait le sens même du mouvement gay et lesbien. Je ne suis pas entièrement d'accord avec lui, mais sa critique me semble très importante et doit nous inciter à la réflexion.

Propos recueillis par Catherine Deschamps

Programme des Gay & Lesbian Studies

Lundi 23 juin 1997

17h/19h30

Etudier les cultures gay et lesbiennes

- Présentation: un décalage français ? par Didier Enbon
- Un projet critique: les Gay and Lesbian Studies, par Michael Lucey (Université de Berkeley, Californie, USA)
- D'écriture lesbienne: une question qui va de soi, par Nicole Brossard (Montréal)
- Quelques questions sur la question gay, par Pierre Bourdieu (Collège de France, Paris).

20h30/22h

L'histoire et le présent

- Quelques problèmes de l'histoire lesbienne, par Sharon Marcus (Université de Berkeley, Californie, USA)
- La pensée hétérosexuelle, par Monique Wittig (Université d'Arizona, Tucson, USA)
- Trahisons gaies, par Leo Bersani (Université de Berkeley, Californie, USA)

Vendredi 27 juin 1997

18h/20h

Mobilisations et transformations au cours des vingt dernières années en Europe

- L'évolution des images et des représentations de l'homosexualité en Espagne depuis la mort de Franco, par Juan Vicente Aliaga (Université polytechnique de Valencia, Espagne)
- Le mariage homosexuel est-il concevable? L'expérience norvégienne, par Annick Pneur (Université d'Oslo, Norvège)
- La mobilisation gay en temps de sida: politisation problématique d'une cause, par Olivier Fillieule (Institut d'Etudes Politiques, Paris)

20h/22h

Minorités, communautés, identités

- Genres, pratiques sexuelles et conscience homosexuelle dans l'Amérique du XXème siècle, par George Chauncey (Université de Chicago, USA)
- Des significations gay à construire, par Eve Kosofsky Sedgwick (Université Duke, North Carolina, USA)
- L'identité gay après Foucault, par David Halperin, (Université de New South Wales, Sydney, Australie)

L'ensemble de ce colloque se déroule au Centre Georges Pompidou, Petite salle (étage S1), à l'exception de la première rencontre (Etudier les cultures gay et lesbiennes) qui se tient à l'auditorium des Halles, Porte St-Eustache.

A noter que toutes les interventions des participants se déroulent en Français.

D'autre part, l'écrivain Patrick Mauriès propose également au Centre Georges Pompidou des rencontres autour des "Gais savoirs d'Europe"

Mercredi 25 juin

Rencontres avec des écrivains européens

19h/20h30

- La fois où j'ai voulu écrire un roman hétérosexuel, par Edouardo Mendicutti (Espagne)
 - Existe-t-il une littérature homosexuelle? par Leopoldo Alas (Espagne)
 - Raconter des histoires, par Emma Healey (Grande-Bretagne)
 - L'ignorance a aussi une histoire, par Adam Mars Jones (Grande-Bretagne)
 - De retour chez soi, par Bas Heijne (Pays-Bas)
 - L'universalisme: une arme contre les littératures minoritaires, par Edmund White (USA, Paris)
- 20h30/22h
- La parole homosexuelle, par Mario Fortunato (Italie)
 - Singularité et connaissance, par Walter Siti (Italie)
 - De la parole niée à la parole déniée: l'homosexualité dans la littérature italienne de la seconde moitié du XXème siècle, par Piero Gelli (Italie)
 - Mon "coming out" littéraire, par Christoph Geiser (Allemagne)
 - Laisse toi gagner par la fièvre et danse, par Mario Wirtz (Allemagne)
 - Comment repérer un livre homosexuel? par Detlev Meyer (Allemagne)

Judi 26 juin

15h/18h

Le New Queer Cinéma

- avec Yann Beauvais (France), Gaël Morel (France, sous réserve), Rosa von Praunheim (Allemagne, sous réserve), Andrea Weiss (Grande-Bretagne), Eric de Kuyper (Pays-Bas), Bruce LaBruce (Canada) et Tom Kalin (USA).

19h/22h

Erudition: figures historiques des homosexualités

- Délice et infamie. Les érotismes du corps masculin dans la Rome antique, par Thierry Eloi (Université de Rennes)
- Ganymède médiéval. Peut-on parler d'une littérature gay aux XIIIème siècle? par Jean-François Coffier (Université du Mans)
- La dignité des braguettes: les discours sur la sodomie à la Renaissance, par Pierre Maréchal (Université de Tours)
- Dons Juans gays? Interludes homosexuels dans deux carrières galantes (XVII-XIXème siècle), par Marie-Françoise Delpeyroux (Université de Montpellier)
- Landrogne modern style. Figures de l'homosexuel dans quelques romans début de siècle, par Sébastien Hubier (Université de Rennes)
- Les homos parlent-ils comme les hommes ou les femmes? par Gilles Siouffli (Université de Montpellier)
- La culture gay des années 80, par Eric Dahan (Libération).

Renseignements : Centre Georges Pompidou, 19 rue Beaubourg, 75004 Paris. Tel: 01 44 78 12 33.

Gay & lesbian studies ou Queer studies? L'association Zoo organise des séminaires queers dits séminaires Q ou SQ pour les intimes. Interview avec Marie-Hélène Bourcier qui fait partie du groupe de travail "queer studies" du Zoo

Quelle est la volonté de savoir des séminaires Q?

Quelle est la vocation du séminaire Q?

Marie-Hélène Bourcier: C'est de faire circuler un certain type de savoir et de références relatifs à la politique de la sexualité, à la homosexualité, de l'hétérosexualité et des genres tels qu'ils ont été construits, socialement, culturellement, historiquement mais aussi tels que les gais, les pédés, les gouines, les trans, les lesbiennes noires ou indiennes, les bis (la liste n'est pas close), en un mot, les QUEERS, les déconstruisent. Voilà pour le contenu. Mais je crois qu'avant tout, nous défendons une vision instrumentale du savoir. L'objet de ces séminaires, c'est de partager des outils, de multiplier les grilles, de répandre des références et de l'info. Il me semble que nous devons changer notre rapport au savoir en France.

C'est à dire?

Il faut arrêter de maintenir cette fausse opposition entre les intellos et les autres. Il faut arrêter de s'interdire le savoir - et le pouvoir qu'il peut procurer. Je suis frappée de voir la différence qui exis-

te entre la France et les pays anglo-saxons dès qu'il s'agit de "culture", de rapport aux livres. Quand on dit "culture" ici, c'est comme si on disait Académie Française. Et surtout on a moins conscience qu'ailleurs de la dimension politique de la culture. Ailleurs, les pédés et les gouines, les minorités ethniques et sexuelles en général critiquent à vitesse grand V les savoirs experts des médecins, des pys, des curés dont ils sont les objets. Ils contrent les représentations des médias. Ils se sont posés comme sujets de leurs discours, de leurs pratiques artistiques. Personnellement, je trouve ça hyper jouissif et j'avoue ne pas comprendre pourquoi ça n'excite pas plus de monde en France.

Savoir, volonté de savoir, pourquoi la référence à Foucault est-elle aussi présente?

La figure emblématique de Foucault doit être malmenée. Comme dans le dessin de Michel Quarez "Emoi de Michel Foucault". Ce n'est déjà plus Foucault, c'est surtout la proximité des lunettes et du jet de foutre qui est

significative. Et puis l'irrespect volontaire: pas de piédestal pour le philosophe mais un hommage pour celui qui a politisé le corps et le savoir et qui a pratiqué et pensé le fucking comme une nouvelle forme de culture.

Foucault n'était pas un intello?

Ce qui est intéressant justement, c'est qu'il a essayé d'échapper au rôle convenu de l'intellectuel français. C'est vrai aussi qu'on a eu des "penseurs" qui se sont fait une spécialité de cultiver la complexité théorique. Des gens comme Lacan, voire Deleuze, c'est pas de la tarte. Foucault concevait le travail intellectuel comme une investigation qui devait déboucher sur une expérience plus que sur la fabrication de concepts. Pour lui, fréquenter les archives ou les documents pour trouver comment une vérité abusive - s'était établie devait aussi déboucher sur une modification du rapport que l'on entretient au savoir et au savoir sur soi.

Et puis Foucault était un militant...

Oui, enfin oui et non. La

question se pose de savoir s'il était vraiment un militant. Il y a des biographies qui poussent à mort dans ce sens là, je pense à celle de David Macey qui liste très exhaustivement les activités militantes de Foucault. Mais c'est très hétéroclite... et Macey le dit lui même d'ailleurs.

Foucault militait souvent à la française: notamment en signant des pétitions ou en prenant l'avion avec Montand pour aller tancer le régime franquiste! Là il ne lui manquait plus que la chemise blanche et l'air dépoitraillé de BHL qui vient de faire un si beau film. Finalement, il occupait la position de pouvoir qui est celles des intellos depuis l'affaire Dreyfus. Ce côté héroïque, franchement arrogant, c'est quand même incroyable!

Qui sont les "penseurs" français pour aller jouer les porte-parole et envahir perpétuellement les sites d'énonciation des autres? C'est le syndrome Sartre sur son tonneau à Billancourt! D'un autre côté, avec le Groupe d'Information sur les Prisons, ce qui est nouveau, c'est qu'avec le questionnaire, on fait circuler dehors et dedans la parole des détenus, livres dès lors de s'autoreprésenter.

Stratégiquement, à un moment donné, la solidification de ce site d'énonciation, l'irruption de cette information, peut faire bouger les rapports de savoir-pouvoir. Bref, constituer une résistance. Mais il ne faut jamais oublier que Foucault n'a jamais milité pour les gays ou en tant que gay. Et qu'il parlait gay à l'étranger en donnant des interviews mais qu'il se planquait en France.

Pourquoi cette double vie médiatique?

Je ne sais pas. Il faut vraiment s'interroger là-dessus. On ne me fera pas croire qu'il suffit d'invoquer une résistance à la logique de l'aveu pour expliquer ce silence qui dépasse largement Foucault. L'épistémologie du silence français, du placard français, reste à faire et elle sera très instructive pour identifier des blocages politiques profonds. Mais la "vraie référence Foucault", c'est ce qu'on a fait de lui en France et ailleurs. Je pense au mouvement antipsychiatrique qui l'a récupéré. Et surtout, à la queerisation qu'il a subi aux Etats-Unis. Il y a vraiment des éléments de cette lecture qui me paraissent plus qu'utiles. L'analyse foucauldienne du placard par Eve Kosofsky Sedgwick, c'est vital.

On n'a pas eu le temps de parler du Queer...

C'est vrai. Mais c'est difficile de le faire sur un plan purement définitionnel. Le queer n'est pas étranger à la volonté de savoir dont je viens de parler. Ce peut être une manière d'être toujours oblique, à côté, de déplacer les perspectives. Mais ce n'est ni de l'intellectualisme, ni de l'académisme (académisme universitaire compris) ni du dandysme. Nous ne

sommes pas ceux qui savent, mais nous pensons qu'en cherchant ensemble collectivement, nous pouvons faire circuler du savoir et produire des effets de savoir différents.

Donc nous
changer
et



chan-
ger
notre

manière de voir

et de vivre. Nous essayons de bricoler des dispositifs de savoir différents. Par exemple, faire des fiches de lecture dans les séminaires, c'est un acte de réflexion, une pratique de savoir. On a lu, ce n'est pas traduit, on transmet. Point. Travailler sur les pratiques et les discours sexuels, c'est indispensable. Créer de nouvelles pratiques de savoir, un savoir militant, c'est encore mieux.

**Propos recueillis par
Alain Deron**

Le Zoo : 01 42 62 31 19

Le Centre gai & lesbien de Paris*

**The gay & lesbian Center in Paris*

accueil, informe, oriente,
Tous les jours, des volontaires répondent aux questions concernant homo-, bi- et transsexualités.
Selon vos besoins, vous pouvez bénéficier de conseils médicaux, sociaux ou juridiques,
ainsi que de contacts avec d'autres associations membres du Centre.
Des informations sur la vie culturelle et festive gaie et lesbienne sont en accès libre.
La boutique et la cafétéria vous sont ouvertes.

lutte contre le sida,
Écoute, information, prévention, Préservatifs, gel, documentation sont à disposition gratuitement.
Le dimanche, le Café Positif accueille plus particulièrement les personnes séropositives
et leur entourage, et leur propose séjours de ressourcement et groupes de parole.

agit pour l'égalité des droits.
Le Centre mène un combat contre toutes les formes de discriminations
liées à l'orientation sexuelle et à la maladie. Il participe à des actions solidaires
d'autres mouvements pour la défense de nos libertés.

fête l'EuroPride celebrates EuroPride

au Point Central d'Accueil

*Les volontaires du Centre gai & lesbien, du Kiosque
Info Sida et du C.G. PIF se sont regroupés pour animer
le Point Central d'Accueil des Eurogames et de
l'Europride, situé au coeur du Marais*

à la Tour Eiffel

*Le vendredi 27 juin, le Centre gai
& lesbien vous propose un dîner
gastronomique au premier étage
de la Tour Eiffel. Prix : 150 F.
Réservations au 01-43-57-21-47
ou par fax au 01-43-57-27-93.*

en T-Shirt

*Yves Saint-Laurent, agnès b. et Jean-
Paul Gaultier ont créé, pour l'occasion,
chacun un T-Shirt vendu 100 F. au profit
exclusif du Centre.*

*Disponibles à partir du 15 juin dans les
différents lieux d'accueil (Centre gai &
lesbien, Kiosque Info Sida, Point Central,
Eurosalon).*

CENTRAL RECEPTION POINT

POINT CENTRAL D'ACCUEIL

20, rue du Bourg-Tibourg - PARIS 4^e,
Métro HOTEL DE VILLE,
de 14h à 20h du 7 au 18 juin,
de 10h à 22h du 19 au 29 juin.

CENTRE GAI & LESBIEN ▶

3 rue KELLER
75 011 PARIS

TÉL 0 143 572 147

du lundi au samedi 12/20h
le dimanche Café Positif 14/19h

Le Centre gai & lesbien est une association dont l'existence dépend en grande partie de vos dons.

Soutenez-le, aidez-le à développer ses activités

Oui, je soutiens les actions du Centre gai & lesbien de Paris, pour le doter de fonds propres, je fais un don de 100 F. 200 F. 500 F. Autre montant..... J'adresse mon chèque à l'ordre de : CGL, 3 rue Keller, 75011 Paris.

Je préfère vous régler par carte de crédit VISA ou Master Card

N° de carte Date d'exp. / Date et signature :

□□□□ □□□□ □□□□ □□□□

tous vos letons parviennent un reçu fiscal. Les informations mentionnées ci-dessus seront utilisées conformément à la loi Informatique et Libertés du 6/11/1978 n°78-17 (art.27).



celebrate the difference!

08 36 68 32 32

code 2021

PLUSIEURS GAY PRIDE, TOUS DANS LA RUE !

*Célébrons la différence !

MARSEILLE, TOULOUSE
ET BORDEAUX : **7 JUIN**

NANTES, LILLE,
MONTPELLIER ET LYON : **14 JUIN**

RENNES : **21 JUIN**

EUROPRIDE PARIS : 28 JUIN

agnès b., Jean-Paul Gaultier et Yves Saint-Laurent font l'EuroPride en t-shirt avec le CGL



*et chaque t-shirt
est au prix de*



120 f!



Commandes par fax ou sur place au Centre gai&lesbien ou à l'EuroCentre, Point Central d'Accueil de l'EuroPride, 20 rue du Bourg-Tibourg, Paris 1er, métro Hôtel de Ville.

BON DE COMMANDE À RETOURNER PAR FAX/ **ORDER FORM TO BE RETURNED BY FAX TO/ à:**

CENTRE GAI&LESBIEN ▶ 3 rue Keller - 75011 PARIS
Tel 0 143 572 147, Fax 0 147 572 793

Prix du t-shirt/Price of the t-shirt : 120,00F, + 20,00F de frais de port/ shipping cost

NOM/NAME..... NOMBRE DE T-SHIRTS/NUMBER OF T-SHIRTS.....

PRÉNOM/FIRST NAME.....

MÉTHODE DE PaiEMENT/PAYMENT CHEQUE (FRANCE)- CARTE DE CRÉDIT/CREDIT CARD : VISA EURO/MASTER CARD

NOM DU PORTEUR DE LA CARTE/CARDHOLDER'S NAME.....

NOS DE CARTE/CARD NUMBERS DATE D'EXPIRATION/EXPIRY DATE...../.....

SIGNATURE:

Quand les gays montrent le livre

Alter Ego propose les premiers échanges littéraires autour de l'homosexualité, une grande rencontre d'écrivains gays et lesbiennes européens.

Il est parfois des miracles dans le monde associatif, et Alter Ego semble en être un. Cette toute jeune association, créée en décembre 1996, a réussi en l'espace de quelques mois à organiser à Paris les premiers Salons Littéraires Européens de l'Homosexualité. Cette manifestation, qui se tient du 21 au 29 juin 1997, se propose de faire connaître des publications de tout genre (fictions, poèmes, essais, ouvrages universitaires...) traitant de près ou de loin d'homosexualité et écrites le plus souvent par des pédés ou des lesbiennes. C'est un peu un Celluloïd Closet version livres, sauf que là, on fait dans le contemporain. L'intérêt de ces salons paraît être de dépasser pour un temps les clivages militants internes. Par l'organisation de débats sur des thèmes variés, Alter Ego devrait permettre la rencontre et

la confrontation d'idées. Les livres peuvent être un bon support d'échanges, quand bien même il s'agit parfois de s'en échapper pour cerner les enjeux. Les salons littéraires s'inscrivent également dans une tendance actuelle qui vise à promouvoir la culture gay. On peut les rapprocher du colloque "gay and lesbian studies" organisé par Didier Erbon à



Beaubourg, ou du Séminaire Queer présenté par le Zoo au CGL. En donnant à voir une culture et un foisonnement intellectuel, en sollicitant les échanges et les affrontements productifs, ils devraient contribuer à l'émergence d'un besoin et d'une habitude. En donnant à voir une culture, ils devraient favoriser une

demande. Et ces besoins, ces demandes, pourraient être autant de preuves de l'urgence qu'il y a en France à créer des départements de recherche sur la place et le rôle des minorités politico-sexuelles. Des laboratoires de recherche spécialisés qui non seulement traiteraient d'homosexualité et de "gender", en histoire, sociologie, anthropologie, littérature... mais qui en plus seraient animés par des pédés, des lesbiennes, des bi, des trans... En gros, des études "sur" et "par" nous.

Gageons qu'Alter Ego s'inscrit dans ce mouvement qui vise à s'emparer d'une culture pour la faire sienne. Qui vise à ne plus s'entendre dire par les autres ce que nous sommes... Et si notre petit monde n'est pas aussi homogène et cohérent que nous le voudrions, alors espérons que cette diversité nourrira les débats proposés par Alter Ego lors des salons... En bref, nous sommes impatients et avides de lire, de voir et d'entendre.

Catherine Deschamps.

Programme

des salons littéraires Alter Ego

Dimanche 22 juin/Sunday 22nd June
Du fantasme en écriture/Fantasy in Writing

14h à la librairie / 4 pm at Les Mots à la bouche bookshop
6, rue Sainte-Croix de la Bretonnerie 75004 Paris

M8 Saint-Paul/Hôtel de Ville
Guillaume Dustan (F)

Hugo Marsan (F)

Jean-Paul Tapie (F)

Luis Maria Todó (E)

Animé par / chaired by Montserrat Casals

(Catalunya Radio)

Lundi 23 mai/Monday 23rd June

Jeux de société: osivété et cruauté/Society Games: Idleness & Cruelty

14h / 2 pm à / at Instituto Cervantes

7, rue Quentin Bauchart, 75008 Paris

M8 George V

Laurent de Graeve (B)

Luis Antonio de Vilhena (E)

Emmanuel Ménard (F)

Luis Maria Todó (E)

Animé par / Chaired by Francis Marmande

(Université Paris VII Le Monde)

Genres revus et corrigés: de la science fiction au western/ Genre Fiction Revised and Corrected: from Sci-Fi to Western

14h/4pm at /à The British Council

11, rue Constantines 75007 Paris

M8 Invalides

Francis Bethelot (F) – SF

Fiona Cooper (UK) – western

Maria Giuseppina di Rienzo (I) – SF & fable

Animé par / chaired by Bénédicte Mathieu

(Le Monde)

Détectives et voyous homosexuels/

Homosexual detectives & Hoodlums

17h30 / 5:30pm at /à la Fnac Montparnasse

136, rue de Rennes 75006 Paris

M8 Montparnasse-Bienvenue!

Stella Duffy (UK)

Franck Goyke (D)

Maud Tabachnik (F)

Animé par / chaired by Martine Silber &

Michel Aebesch (Le Monde des livres)

Mardi 24 juin/Tuesday 24th June

Amour: réalité ou utopie? / Love: Reality or Utopia?

16h / 4pm au Centre culturel suédois / at the

Swedish Cultural Centre

11, rue Pavenne 75003 Paris

M8 Saint-Paul

Louise Boije af Gennäs (S)

Fiona Cooper (UK)

Alexandra Mari (E)

François Nozières (F)

Geneviève Pastre (F)

Animé par / chaired by Bénédicte Mathieu

(Le Monde)

De l'apprentissage à l'initiation/Discovery

& Awakening

18h / 6pm à l'ambassade d'Italie / at the

Italian Embassy

50, rue de Varenne 75007 Paris

M8 Varenne

Marco Luzzati (I)

Gilles Leroy (F)

Eduardo Mendicuti (E)

Jens Michael Schau (DK)

Jean-Paul Tapie (F)

Animé par / chaired by Anthony Bellanger

(Ex Aequo, Courrier international, Page des

libraires)

Poésie d'Europe et
homosexualité/European Poetry &
Homosexuality

20h / 8pm at the /à l'Espace de Nesle

8, rue de Nesle 75006 Paris

M8 Saint-Michel

Al Berto (P)

Luis Antonio de Vilhena (E)

Cathal O'Searcaigh (E)

Geneviève Pastre (F)

Christopher Robinson (UK)

Animé par / chaired by Anthony Bellanger

(Ex Aequo, Courrier international, Page des

libraires)

Mercredi 25 juin/Wednesday 25th June

La maladie écrite/Sickness in Literature

15h / 3pm at the /à l'EuroSalon

Pelouse de Reuilly

M8 Porte Dorée

Eoin Collins (E)

Laurent de Graeve (B)

Guillaume Dustan (F)

Mario Wirz (D)

Animé par / chaired by Eric Lamién (Radio

Pg. Ex Aequo, 3 Keller)

L'Impolitiquement correct/ The Un-

Politically Correct

20h / 8pm à la librairie WH Smith / at the

WH Smith bookshop

248, rue de Rivoli 75001 Paris

M8 Concorde

Aldo Busi (I)

Guillaume Dustan (F)

Werner Hinzpeter (D)

Frédéric Martel (F)

Mark Simpson (UK)

Animé par / chaired by Josyane Savigneau

(Le Monde)

Jeudi 26 juin/Thursday 26th June

Disparitions et retrouvailles/Loss &

Reunion

16h / 4pm à l'EuroSalon / at the EuroSalon

Pelouse de Reuilly

M8 Porte Dorée

William Corlett (UK)

Karen Susan Hessel (D)

Gilles Leroy (F)

Animé par / chaired by John Maguire (RTE)

Un siècle de littérature féminine/A New

Feminine Century?

18h / 6pm à la librairie Bibliophane / at the

Bibliophane bookshop

26, rue des Rosiers 75004 Paris

M8 Saint-Paul

Bente Clod (DK)

Geneviève Pastre (F)

Maud Tabachnik (F)

Animé par / chaired by Catherine Gonnard

(Lesbia magazine)

Le moi homosexuels en littérature/ The
Homosexual in Literature

20h / 8pm at /à l'Espace de Nesle

8, rue de Nesle 75006 Paris

M8 Saint-Michel

Guillaume Dustan (F)

Catherine Millot (F)

Christopher Robinson (UK)

Jean-Paul Tapie (F)

Animé par / chaired by Josyane Savigneau

(Le Monde)

Vendredi 27 juin/Friday 27th June

Censure et répression/Censorship &

Repression

16h / 4pm à /at the Instituto Cervantes

7, rue Quentin Bauchart 75008 Paris

M8 George V

Leopoldo Alas (E)

Al Berto (P)

Aldo Busi (I)

Mirande Lucien (F)

Elias Petropoulos (GR)

Miguel Vale de Almeida (P)

Animé par / chaired by Esther Vera (Avui) en

collaboration avec / in collaboration with

Amnesty International

De l'ambiguïté à la bisexualité, du livre

au cinéma/Ambiguïté & Bisexualité

17h30 / 5:30pm à la / at the Fnac

Montparnasse

136, rue de Rennes 75006 Paris

M8 Montparnasse / Bienvenue!

Catherine Deschamps (F)

Christophe Donner (E)

Laurent de Graeve (B)

Jean-Luc Hennig (F)

Rommel Mendes Leite (B)

Animé par / chaired by Josyane Savigneau

(Le Monde)

Humour d'Europe/European Humour!

20h / 8pm at /à WH Smith

248, rue de Rivoli 75001 Paris

M8 Concorde

Leopoldo Alas (E)

William Corlett (UK)

Patrick Gale (UK)

Philip Hensher (UK)

Emmanuel Ménard (F)

Maud Tabachnik (F)

Animé par / chaired by Martine Silber &

Michel Aebesch (Le Monde des livres)

Dimanche 29 juin/Sunday 29th June

De l'histoire au histoires/From History to

His or Her Story

??h / ?pm at the /à l'EuroSalon

Pelouse de Reuilly

M8 Porte Dorée

Marie-Jo Bonnet (F)

Geneviève Pastre (F)

Christopher Robinson (UK)

Bernard Sergent (F)

Animé par / chaired by Patrick Cardon

(Cahiers Gay Kitch Camp)

Informer sans relâche, pour vivre libre



À l'occasion de l'EuroPride, Henri Maurel, président de Radio FG rappelle quel est l'engagement de cette station "différente et pas pareille".

Vous étiez entre 1981 et 1990 une figure considérée unanimement comme "pittoresque mais très efficace" de la Gauche au pouvoir, surtout dans le cadre de la promotion des femmes, aux côtés d'Yvette Roudy. Puis vous avez choisi délibérément une vie moins protégée et plus originale, au service des gays et des lesbiennes, comme président de Radio FG. Était-ce une "traversée du désert"?

Henri Maurel: Sûrement pas. Dans aucun ministère, je n'aurais pu additionner les expériences et rencontrer les personnes que j'ai pu connaître grâce à la radio et dans la communauté. Et puis quel plaisir de faire progresser un projet, collectivement! Aujourd'hui FG, qui informe déjà plusieurs centaines de milliers d'auditeurs en Île-de-France, s'installe carrément dans les étoiles grâce à sa diffusion sur le satellite Astra pour toute l'Europe. En même temps, nous nous implantons dans la France profonde avec l'ouverture

cet automne de notre réseau de fréquences en province.

Pour dire quoi?

Le CUS, encore le CUS, toujours le CUS! Dès 1989, lors de la Gay Pride, l'association GPL que je présidais (Gais Pour les Libertés), avait réussi la première à faire débattre dans des locaux de l'Assemblée Nationale de ce qui s'appelait encore "Partenariat civil". La radio m'a permis depuis, jour après jour, sans relâcher la pression sur toutes ces années, de porter et de faire grandir ce projet vital pour nous jusqu'ou il en est maintenant. L'actualité du CUS aujourd'hui, c'est sa dernière ligne droite avant le vote au Parlement.

Le CUS enfin inscrit comme un Droit de l'Homme de plus. En ce beau mois de juin 1997, la Gay Pride salue aussi le triomphe du mouvement des idées et de ceux et celles qui le portent: La Gauche et les Ecolos ont été résolument soutenus sur notre antenne par le travail d'amis engagés comme Jan-Paul Pouliguen, Alain Royer et Eric Lamien, Gwen Fauchois et Elisabeth Lebovici, Laurent Dispot, Gérard Lefort, Didier Eribon, etc. Autant dire que 1997 est un bon cru pour les gays et les lesbiennes. Et pour leur liberté d'aimer (1).

Propos recueillis par Olivier Lebreton

(1) "Liberté d'aimer": chanson produite par Radio FG pour l'EuroPride 97. Disponible en vinyl et CD.

Programme du festival "Différentes Et Pas Pareilles" avec Radio FG

Forum Radio FG

Dans le cadre de son festival Différentes Et Pas Pareils, Radio FG sera installée dans le studio de la Galerie d'Information du Centre Georges Pompidou, et diffusera en direct de 12h à 13h et de 17h à 18h, du lundi 23 au vendredi 27 juin, un programme de tables rondes et d'interviews sur "les sexualités": modes de vie et identités, sexualité et relations sociales, femmes et tabous, le sexe menacé, sont quelques uns des thèmes qui seront abordés durant ces rencontres, avec notamment la participation des écrivains et universitaires invités par le Centre Georges Pompidou dans le cadre de l'EuroPride. Une émission sur le thème du sida et de la prévention à l'heure européenne aura lieu en direct de la Galerie d'information le samedi 28 de 10h à 13h. Emissions animées par Alain Royer, Gwen Fauchois et Eric Lamien.

Renseignements: Radio FG 98.2, 51 rue de Rivoli, 75001 Paris. Tel : 01 40 13 88 00.

Icônes gay & lesbiennes en 21 films

programmation proposée par Gérard Lefort du 18 juin au 9 juillet avec : *Pink Narcissus* d'Anonymous, *Grains de sable* de Ryosuko Hashigushin, *Rocco et ses frères* de Luchino Visconti, *L'inconnu du Nord Express* d'Alfred Hitchcock, *Allez coucher ailleurs* d'Howard Hawks, *Race d'Ép* de Lionel Soukaz et Guy Hocquenghem, *Le droit du plus fort* de Rainer Werner Fassbinder, *J'embrasse pas* d'André Téchiné, *The garden* de Derek Jarman, *Sylvie Scarlette* de

Georges Cukor, *Huis clos* de Jacqueline Audry, *Le secret de Veronika Voss* de R. W. Fassbinder, *Go fish* de Rose Troche, *Bound* d'Andy & Larry Macnovsky, *Les amoureux* de Catherine Corsini, *The doom generation* de Gregg Araki, *Swoon* de Tony Kalin, *Butterfly kisses* de Michael Winterbottom, *Even cowgirls get the blues* de Gus Van Sant, *Querelle* de Fassbinder, *Rome désolée* de Vincent Dieutre, *La corde* d'Alfred Hitchcock, et plusieurs court-métrages.

Au cinéma "Les Trois Luxembourg", rue Monsieur-Le-Prince, Paris 6ème.

Nuit Trash Gay spéciale Lionel Soukaz

Le vendredi 20 juin à minuit.:

Race d'Ép 1979, français, 16 mm, 1h30 de Soukaz & Hockenghem avec Copi...X 1980, français, 16 mm, 45 mn. "Sex, Drogue & Rock and Roll" Film de Soukaz. Montage d'images interdites et classées. *X. Maman quemant*, 1982, français, 16 mm, 53 mn de Soukaz *Marche Gay*, 1979, français, 16 mm, 15 mn Film de Soukaz sur la gay pride de 1979, apogée du mouvement gay à Washington. *Tino "Mini péplum kitsch"* 1985, français, 16 mm, 25 mn de Soukaz & Hockenghem Film surprise

Cinéma Racine Odéon 6, rue de l'École de Médecine 75006 PARIS.80F la nuit (films - P'tit dj.) 60F en prévente jusqu'au 18 juin / Loc. : sur place & Fnac

Contre-culture et semi-remorque

Les artistes s'engagent dans la marche de la Fierté gay et lesbienne en proposant une exposition ambulante et généreuse.

Ce sera certainement une des participations les plus originales à la Marche de la fierté gay et lesbienne: A l'initiative d'Elisabeth Lebovici, journaliste (et élue lesbienne de l'année), des artistes se sont engagés dans le défilé, à bord d'un camion, pour propager l'idée - et la visibilité - d'une culture, ou plutôt d'une contre-culture gay.

Pour Elisabeth Lebovici, l'idée de cet événement, intitulé Beau comme un camion, "est venue à la suite des petites expositions que j'ai organisé chez moi cette année. Je me suis aperçue que les amis que j'y invitais ne se connaissaient pas, parce qu'ils venaient de deux univers qui ne se rencontreraient pas habituellement: d'un côté les artistes, de l'autre les militants gay. Or, il a été vite évident que ces deux univers, qui n'ont pas le même mode d'expression et de discours partagent néanmoins des préoccupations et des interrogations communes, sur l'affirmation, sur l'identité, sur la résistance, sur les codes". Ainsi, à ces occasions, grande a été la surprise d'un certain nombre de gays de voir justement repris par les artistes dans leurs œuvres des objets ou des signes qui font partie



de la panoplie habituelle et revendiquée de la visibilité gay. Beau comme un camion permettra de confronter la culture "populaire" des gays et des lesbiennes, extrêmement visible le jour de la Marche, à l'expression artistique proche ou issue de cette culture. C'est aussi délivrer un message à l'ensemble des acteurs de la Marche: des artistes produisent des œuvres, des modes de représentation et d'expression qui vous concernent, vous pouvez vous en emparer, vous pouvez dialoguer avec ces artistes.

Ce qui se traduira concrètement par leur présence à bord d'un semi-remorque,

sorte d'exposition ambulante au sein du défilé. En montant dans le camion, on pourra voir des vidéos (notamment Sadie Benning, Markus Hansen, General Idea, Georges Tony Stoll) et d'autres œuvres plastiques. On pourra aussi, et le rapport artiste/spectateur prend alors une toute autre dimension, ressortir du camion avec des œuvres spécialement conçues pour l'occasion: colliers, tampons, tatouages et autres productions de Fabrice Hybert, Rebecca Bournigault, Pierre et Gilles, Made in Eric, Claude Lèvéque, Fury 161, Axelle Le Dauphin, Jean-Michel Othoniel, etc. Outre Elisabeth Lebovici, les commissaires de cette exposition itinérante sont Pierre Del Fondo, Caroline Bourgeois et Charles-Arthur Boyer

Engager des artistes à être visibles pendant l'Europride, interpellé les marcheurs et marcheuses sur la culture gay, ce sera le rendez vous inédit proposé par Beau comme un camion le temps d'un défilé (le camion sera situé juste derrière le char d'Act Up-Paris).

Eric Lamien

Bar
Made
for
Men



7, rue de la
Folle Mércourt
75011 Paris

Métro :
Saint Ambroise,
Voltaire
ou Oberkampf

Ouvert 7/7
de 17 h à 2 h,
le dimanche
à partir de 16 h.
Consos
à partir de 18 F

HAPPY HOUR TOUS
LES JOURS
DE 19 À 20 H
APÉRITIF PAYÉ,
APÉRITIF OFFERT !

DECISION 01 43 49 00 01

ASSOCIATION des MÉDECINS GAIS

*Tout ce que vous voulez savoir
sur votre santé*

Hépatites

Prostate

Maladies

Alcoolisme

Circuncision

Vaccinations

**GAIS
A VOTRE
SANTÉ**

*Pour recevoir gratuitement notre brochure de 32 pages
(nouvelle édition), retournez le bon ci-dessous avec vos
coordonnées à : A.M.G. - BP 433 - 75527 Paris Cedex 11.*

COMMANDE de BROCHURE

NOM, PRÉNOM

ADRESSE

EUROGAYVISION

le 27 juin à 21h30 sur Canal+.

Durée: 65 mn. Réalisation: Jean-Baptiste R&K.

Après Londres, Berlin, Amsterdam et Copenhague, c'est au tour de Paris d'accueillir l'EuroPride, grande manifestation homo-européenne, et ce pour la première fois. Le 28 juin, des milliers d'homosexuels, de lesbiennes et d'amis en tous genres manifesteront dans les rues de la capitale pour la fierté homosexuelle. Depuis le début des années 90, la Lesbian & Gay Pride a connu un regain d'intérêt. L'an passé, environ 100.000 marcheurs ont sillonné les rues parisiennes. Cette année, les organisateurs de l'événement attendent le double de personnes.

Pour fêter l'EuroPride, Les Programmes Courts préparent une émission de 65 minutes, Eurogayvision, où il sera question de culture homosexuelle. Il s'agit de faire un état des lieux à un moment donné dans des grandes villes européennes: Londres, Turin, Cologne, Lisbonne, Madrid, Amsterdam, Bruxelles, Varsovie et Athènes. Dans chaque capitale, les domaines culturels, sociaux et politiques sont abordés. Cette mise à plat dans dix pays en matière d'homosexualité permet de sentir les différences historiques, culturelles et politiques. En Angleterre, tout est permis ou presque et pourtant, la majorité sexuelle pour les homosexuels est de 18 ans, et de

16 ans pour les hétérosexuels... En Italie, la majorité sexuelle est de 14 ans pour tous, mais le poids de la religion pèse depuis la nuit des temps... "Soyez homosexuels si cela vous chante, mais ne le criez pas sur tous les toits!"; à Athènes, surtout l'été, l'homosexualité est débridée mais tout le monde fait comme si ça n'existait pas. À Amsterdam, place au centre d'Archives situé dans l'ancien commissariat de la ville (où étaient incarcérés les personnes arrêtées au cours des raids dans les établissements gays), qui possède la plus grande collection de journaux gays en Europe. À Madrid, tous les lundis soirs, une télé associative diffuse un programme "Y en a dans toutes les familles" à l'adresse des homos: 1h30 en direct!

Dans Eurogayvision sont interviewés: Chris Smith, député travailliste qui a fait son coming-out dès 1964 au cours d'un meeting public; Della Grace Volcano, performeuse-photographe-drag king s'auto-proclamant "hermaphrodyte"; Angelo Pezzana, fondateur du premier groupe homo-politique en 1971 à Turin, aujourd'hui libraire et écrivain ("Mémoires d'un homosexuel", 1996); Anna Cuculo, une lesbienne qui vit entourée d'homosexuels, ses



acteurs pour un "Cendrillon" revisité; Alfonso Llopert, rédacteur en chef d'un journal gay gratuit madrilène; "Shangai" Celso Junior, un Brésilien exilé à Lisbonne, peintre figuratif qui organise aussi le premier festival gay & lesbien portugais; Chille Deman, président de la Lesbian & Gay Pride belge; Elvis Pomilio, le chapelier dont tout Bruxelles parle, etc. Et pour la France: Elisabeth Leibovici (journaliste, lesbienne de l'année), Didier Erbon (journaliste, gay de l'année), Jacky Fougerey (Groupe Illico), Nicole Miquel (Les Scandaleuses), Eric Lamien (journaliste), Fouad Zervouli (Association Kelma).

L'émission se déroule sur le principe du Grand Prix Eurovision de la Chanson, mais ici chaque pays participe au "concours" avec un sujet sur sa capitale. En parfaite hôtesse, la fascinante Loulou Tergal, que l'on a pu voir l'an passé dans "À vous Cognac-Gay", animera l'émission en duplex avec les dix capitales. Ça va être gay!

**THE
GAY&LESBIAN
CENTER**

**LOVES YOU
PROTECT
YOURSELF**

Every Monday to Saturday from 12 to 8p.m., and every Sunday from 2p.m. to 7p.m., the gay&lesbian Center has condoms, gel doses, prevention leaflets for you, and will answer all your questions.

CENTRE GAI&LESBIEN ▶

3 rue Keller, 75011 Paris.
Tel 01-43-57-21-47

**IL
CENTRO
GAY&LESBICO**

**VI AMA
PROTEGGETEVI**

Dal lunedì al sabato dalle 12 alle 20 e la domenica dalle 14 alle 19, il Centro gay e lesbico mette a vostra disposizione dei preservativi, delle dosi del gel, degli opuscoli di prevenzione, e risponde a tutte le vostre domande.

CENTRE GAI&LESBIEN ▶

3 rue Keller, 75011 Paris.
Tel 01-43-57-21-47

**HET
CENTRE
GAI&LESBIEN**

**HEEFT JE LIEF
BESCHERM
JE**

Vanaf maandag tot zaterdag van 12 uur tot 20 uur, om zondag van 14 uur tot 19 uur, stelt het Centre gay & lesbien je condoms, glijmiddel en preventiebrochures ter beschikking, en beantwoordt alle je vragen.

CENTRE GAI&LESBIEN ▶

3 rue Keller, 75011 Paris.
Tel 01-43-57-21-47

**CENTERET
FOR BØSSER OG
LESBISKE**

**ELSKER JER
BESKYT
JER**

Mandag til fredag fra kl: 12-20 og søndag fra kl: 14-19 kan man i Centeret finde gratis kondomer, glicreme og informationsmateriale og desuden få svar på diverse spørgsmål.

CENTRE GAI&LESBIEN ▶

3 rue Keller, 75011 Paris.
Tel 01-43-57-21-47

**DAS
SCHWULEN &
LESBEN ZENTRUM**

**LIEBT SIE
SCHÜTZEN SIE
SICH**

Montag bis Freitag von 12h bis 20h und Sonntag von 14h bis 19h hält das Centre gai et lesbien Kondome, Gelsgel und Informationen zur AIDS-Verbeugung für Sie bereit und steht für alle Ihre Fragen zur Verfügung.

CENTRE GAI&LESBIEN ▶

3 rue Keller, 75011 Paris.
Tel 01-43-57-21-47

**EL
CENTRO GAI &
LESBIANO**

**LES QUIERE
PROTÉGENSE**

Del lunes al sábado de las 12h a las 20h, y el domingo de las 14h a las 19h, el Centro gai y lesbiano pone a su disposición preservativos, lubricantes, libros de prevención y responde a todas sus preguntas.

CENTRE GAI&LESBIEN ▶

3 rue Keller, 75011 Paris.
Tel 01-43-57-21-47

Brèves...

Dans le cadre de l'EUROPRIDE outre sa présence à l'EUROSALON (à un stand et de l'animation d'un dbat) le CRIPS ILE DE FRANCE propose : dans les locaux une mini exposition d'outils de prévention Gais Internationaux du 24 au 30 juin, ainsi qu'une ouverture exceptionnelle le Lundi 30 Juin après-midi, - une vidéo VHS sélective, d'affiches de prévention homosexuelles internationales (au service des relais en milieu Gai)

Dalida, mode d'emploi

En peu de temps, nous avons eu droit à une place Dalida à Paris, à un nouveau CD (sic), et une soirée spéciale sur ARTE. Il est possible d'être perplexe, sans rejouer cependant la bonne vieille opposition Culture populaire contre Culture savante. Par exemple, dans ce revival Dalida (qui a avant tout pour origine des préoccupations financières), on peut se demander, au delà de la question de ce que "vaut", ou ne vaut pas artistiquement la "chanteuse comédienne", comme il est écrit sous sa nouvelle statue (en représentante de la culture populaire, on préférera l'égyptienne Oum Kalsoum), on peut remarquer que dans l'identification des gays à la chanteuse, une certaine idée de l'homosexualité : des hommes s'identifiant à une femme, une expression non intellectuelle, plutôt que celle d'un cinéaste (Fassbinder) ou d'un écrivain (Genet), et une image désespérée, l'expression de la douleur, et la fin dans le suicide.

Nos chers parents

Contact, association de parents de gays et de lesbiennes organise une réunion le 20 juin 1997. Vous pouvez également rencontrer les membres de cette association dans leur nouveau local à Paris. Renseignements : Contacts, 84 rue St Martin, 75004 Paris. Tel: 01 44 54 04 70

Cinéma - Antonia et ses filles, de Marleen Gorris

Il est dommage que ce superbe film ait dû subir une attaque de tous ceux qui craignent le retour du féminisme, car cette œuvre mérite une meilleure critique. Oui, Marleen Gorris nous offre de merveilleux portraits de femmes, et nous ne pouvons que nous en réjouir. Car quelque soit leur sexualité, leur intelligence, leur âge, elles s'affirment, elles assument leurs choix, elles sont humaines. C'est un conte et l'on aimerait arrêter les images pour savourer l'émotion de deux regards échangés, d'un geste ou tout simplement la beauté d'une fenêtre... Alors, si vous n'y êtes pas encore allés, courez vite rencontrer Antonia et ses filles.

United Colors of Gays

Après le grand succès des 4 premières éditions, UCG continue tout l'été : à partir du 22 juin, la Gay Nouba Black Blanc Beur vous donne rendez-vous au Divan du Monde tous les dimanches de juillet et août, de 16 à 23h, pour une fête Rai, Dance et Zouk, avec des spectacles-surprises. Le 3ème dimanche est au profit de Kelma, association maghrébine homosexuelle.

Vous êtes invités le samedi 21 juin au vernissage de l'exposition de Polaroids d'Alain Burousse "Carnets de voyage", au Centre gai&lesbien à partir de 19h.



Sexe, débat et vidéo

Le chanteur Jimmy Sommerville, ardent défenseur de la cause gay, soutient Amnesty International. Il participera au débat public qui se déroulera le vendredi 27 juin à 11h30 sous le chapiteau de l'EuroSalon en compagnie du Président de la section française d'Amnesty, Xavier Dhonte, du rédacteur du rapport, Dan Jones, d'un intervenant de la Ligue des Droits de l'Homme ainsi que du journaliste Alex Taylor. Le débat portera sur les violations des droits des minorités sexuelles dans le monde. Une vidéo de vingt minutes réalisée en 1995 par la section néerlandaise d'Amnesty sera également projetée.

3 Keller in English

Articles translated by Olivier Dupeyron & Michael Peterson

MARCHING=RESISTING (MARCHER=RESISTER)

Does the Europride claim for a "real European citizenship" make sense at all?

The march of the Gay pride is the expression of a counter power that puts on the forefront the political role of our sexuality, if only because it defies, questions and shatters the established norms and stands for "otherness" in our society. Thus, to parade is to show that our sexuality is not limited to our private sphere, but that we want it to affect the life of the city, our lives. If on a personal level, coming out lays the foundation of our identity, it is far from completing it and most of us fail to relate to a higher political consciousness. That's why this coming march is likely to jump the gun of European citizenship before we are even capable of rationalizing and connecting our sexuality and its political implications.

EUROFUCKINGPRIDE 97

There is something missing on the Europride banner: no bisexuals, no trans... no sexual politics generally speaking. Rather a weird motto for the march: marching for an "european citizenship" and an invitation to visit "le pays des impressionnistes" rather than commemorating Stonewall: what the fuck does it mean?

Shall we ask the official sponsor, the french railways company SNCF, not even a gay-friendly one? We feel sorry to welcome our queer brothers and sisters from all over the world in such a "gai Paris" where the "la ville en rose", "europride", "lesbian & gay pride" have been sold as a brand last year due to the failure of the lesbian & gay pride trust. The copy-right has gone wrong.



SISSIES (LES FOLLES)

The Gay pride, under the form of a gigantic extravaganza, is first of all a demonstration and therefore represents an intrinsic act of resistance. That day, cross-dressing, which sadly enough still triggers homophobic remarks in the ranks of so called "proper" gays and lesbians, becomes the walking symbol of the past struggles. The (over) feminisation of the parade should be construed as an ironical reaction against society's limited perceptions of sexual categories, a defiance against the dominant norms. Thus, the visibility of the drag queen is not only

synonym of celebration, but it also stands for the commemoration of hard-fought battles from which we all benefit now.

JUST A "MISE AU POINT"

But for a few exceptions, the glaring absence of significant cultural events during the "festivities" of the Europride not only notifies the divorce between culture and business, but it also reveals that citizenship always comes in second after consumerism. The result is that the tourist-oriented events and their excluding, mostly unaffordable, high prices offer a short-sighted, low brow and unspecifically Gay menu. With such a programmation, devoid of social, cultural and political contents, this year's Europride is most likely to cut a sorry figure.

GAY MARKETING BOYCOTT?

This year's EuroPride organization shows an overt mercantile aggressivity, trying to make gays and lesbians consume expensive leisure and fashion goods.

Despite their recognition as consumers even by straight sponsors (who don't really take their identities' revendications into account) this situation is reproducing a scheme that made so that, for centuries, only wealthy people could "afford" to assume their being



gay!

That's no progress from the economic high spheres, and young gays and lesbians from Paris obviously need something else. As they recently created anti-exclusion associations from suburban, afro-caribbean and maghrebien cultural-grounded support, they prove that they're more concerned by the recognition of their multiple differences than in the consumption of standardized products. A gay marketing boycott would be a very meaningful political answer in front of greedy guppies, but it's not consciously thought of by now. Maybe later...

WHAT ABOUT STRAIGHTS? (ET LES HETEROS?)

Last year Gay pride brought a new lease of life to the commemorative and celebratory march of our diverse community. But what does the presence of gay-friendly straight people mean in term of social acceptance? Is it a reliable yardstick that stands for a significant step toward more tolerance in France, eventually catching up on its most progressive European neighbors. Far from it!!! That's why the support of straight people (breeders) will be again necessary this year, if only because it symbolises their solidarity for the recognition of our rights...that is for everybody's rights.

CRAZY AMNESTY (AMNESTY FOLLE DÉMENTE)

For a long time, Amnesty International has been a staunch supporter of the cause of the Gays, Lesbians, Bis, Transvestites and Transsexuals worldwide. It has unrelentingly exposed the violations of the basic Human Rights against sexual minorities, and it has also been lobbying governments to stop all discriminations and to abolish homophobic laws. For the first time in France, Amnesty International will join us for the Europride. The organisation will be marching with us the 28th, and will also be visible at the Eurosalon where a debate will be held the 27th, at 11:30 am, with Jimmy Somerville, the (parain) of a publication of Amnesty on the violations of the basic Human rights based on sexual orientation.

But for a few exceptions, the glaring absence of significant cultural events during the "festivities" of the Europride not only notifies the divorce between culture and business, but it also reveals that citizenship always comes in second after consumerism. The result is that the tourist-oriented events and their excluding, mostly unaffordable, high prices offer a short-sighted, low brow and unspecifically Gay menu. With such a programmation, devoid of social, cultural and political contents, this year's Europride is most likely to cut a sorry figure.

AMNESTY(continued)

For a long time, Amnesty International has been a staunch supporter of the cause of the Gays, Lesbians, Bis, Transvestites and Transsexuals worldwide. It has unrelentingly exposed the violations of the basic Human Rights against sexual minorities, and it has also been lobbying governments to stop all discriminations and to abolish homophobic laws. For the first time in France, Amnesty International will join us for the Europride. The organisation will be marching with us the 28th, and will also be visible at the Eurosalon where a debate will be held the 27th, at 11:30 am, with Jimmy Somerville, the (parain) of a publication of Amnesty on the violations of the basic Human rights based on sexual orientation.

3 Keller in English (cont'd)

Articles translated by Olivier Dupeyron & Michael Peterson

DYKE PRIDE (FIERTÉ LESBIENNE)

For the second year, the National Lesbian Coordination organises the Lesbian Pride, from the 18th to the 28th of June, and will also be present in the parade itself. The coordination, which already organises the famous Lesbian Film Festival in Paris, supervises a rich network of various lesbian associations that work together to share their experiences and expertise throughout the country. The coordination aims at promoting the culture and visibility of the lesbian world in its diversity.

GAY & LESBIAN STUDIES IN FRANCE

Didier Eribon, a journalist at *Le Nouvel Observateur*, a renowned specialist of Foucault and the newly-elected Gay of the year, organises, at the Pompidou Center, a symposium on the Gay and Lesbian Cultures, inspired by the anglo-saxon model of the Gay and Lesbian Studies in the academic world. These studies approach the multi-layered constructions of our sexualities and analyse its various, far-reaching implications. This symposium will provide, for the first time in France, a forum for different views on the subject, with lectures of

worldwide famous sociologists, historians, ethnologists etc... The expected impact is to shatter the French conceptions of its approach of "gayness", and simultaneously foster the creation of similar research studies by giving a legitimacy to these as yet alternative fields of research.



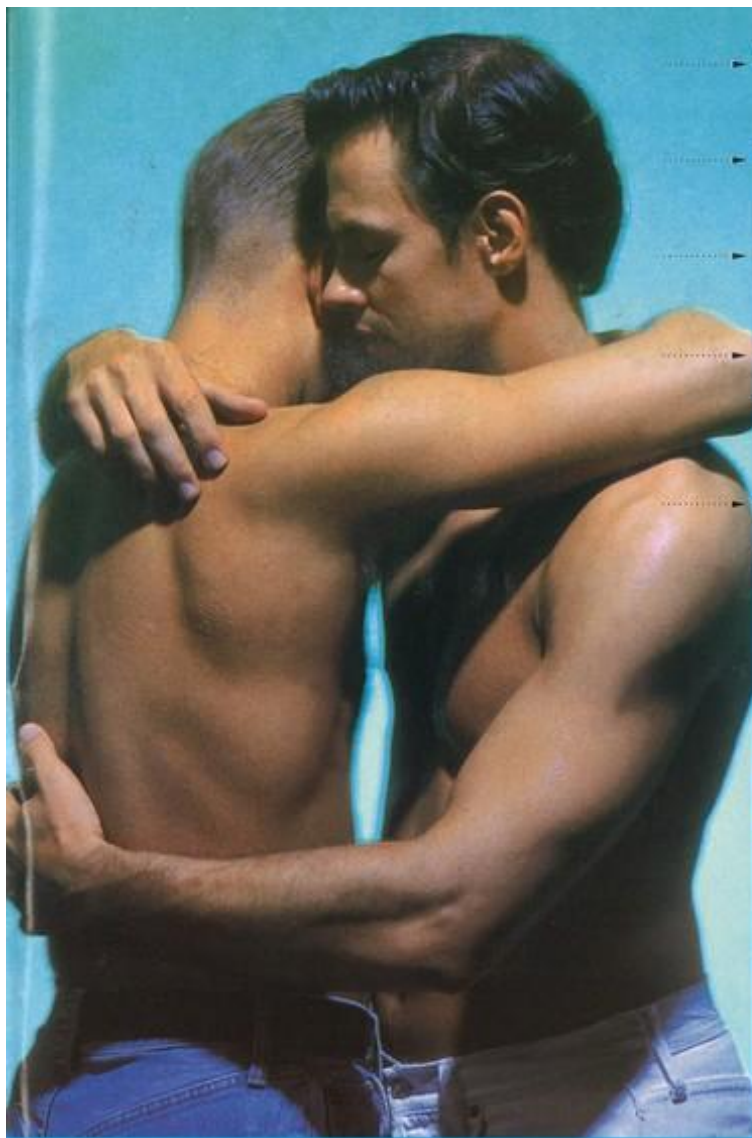
QUEER SEMINARS

The ZOO is an association that wants to promote the diffusion of the QUEER studies in France, through seminars, referred to as Q seminars, around the issue of sexual politics. The key concept they want to import is that the historical, social and political aspects of sexuality and gender constructions need to be addressed. Such knowledge and the subsequent power it gives is the

only way to invent a radically new activist expression: a queer speech that changes our perspectives and endows the individual with more power. In France, this movement is philosophically greatly indebted to Foucault who was the first to turn the problematic of body and knowledge into a political issue

ALTER EGO: Coming out of the literary closet

The newly-created association, *Alter Ego*, is organising a literary salon on homosexuality, from the 21 to the 29 of June. The avowed aim is to give a wider literary visibility to the Gay culture by presenting the richness and variety of its intellectual and fictional production. This forum, the first of its kind in France, should also encourage the creation of research departments on the role of politico-sexual minorities, whether in history, anthropology, sociology or literature. For gays, lesbians, bis, and transgenders to invest these as yet deserted fields of research, is the surest way to take over a culture and make it theirs.



Speed

Très, très speed
(unique en france)

Dial en tête à tête

Un max de rencontres
en un minimum de temps

+ de 100 mecs connectés
en permanence

Les rencontres
les moins chères:

3614
NEWBOY

08 36 68 28 28

Le seul dialogue en **one** to **one**

A black and white photograph of two men in a close embrace, nearly kissing. The man on the left is looking towards the right, and the man on the right is looking towards the left. The background is a plain, light-colored wall.

3615

ILsem

L'AMOUR AU MASCULIN

IBT - 1,29 F/mn

Photo D. Roos

A black and white photograph of two men in a close embrace, nearly kissing. The man on the left is looking towards the right, and the man on the right is looking towards the left. The background is a plain, light-colored wall.

3615

ELsem

L'AMOUR AU FEMININ

IBT - 1,29 F/mn

Stephen, Ben, Chris et leurs copains: la perfide Albion vire au rose

*Être candidat ouvertement gay et être brillamment élu,
c'est possible... outre-Manche*

Si vous rencontrez un jour Michael (Portillo) dans la rue, soyez sympa avec lui, il vient de traverser une sale période.

Pilier de la droite dure au sein du parti conservateur et ministre de la Défense du gouvernement de John (Major) il espérait bien devenir calife à la place du calife au lendemain d'une défaite annoncée de son parti. Sa réélection comme député, indispensable pour briguer quoique ce soit par la suite, ne devait être qu'une simple formalité pour un garçon qui se présentait dans une circonscription qui lui était acquise de longue date. Mais Michael est tombé sur un os. L'os s'appelle Stephen (Twiggy). Les copains de Stephen ont du bien se marrer quand il leur a annoncé qu'il se présentait contre Michael comme candidat travailliste. Jeune, sans aucune expérience politique et ouvertement gay, Stephen partait avec un handicap certain.

Résultat, Michael a perdu et fait la gueule. Ben (Bradshaw), lui, avait déjà de l'expérience. Et il en a eu bien besoin face au député conservateur sortant qui a mené une campagne qui aurait fait rougir de plaisir notre vicomte de Villiers national. Décrivant l'homosexualité comme "stérile, vouée à la maladie, sans Dieu", il a accusé notre Ben chéri d'être un "ennemi de la famille" et a exhorté les électeurs à ne pas laisser le drapeau rose flotter sur sa circonscription: "Je pose la question suivante à tous les parents d'Exeter, et à toutes les personnes qui se sentent concernées par les enfants: est-ce que vous voulez un élu qui va faire la promotion de l'homosexualité dans les écoles?"

La réponse fut "OUI" à une écrasante majorité, puisque Ben a réalisé l'un des meilleurs scores du Sud-Ouest de l'Angleterre. Enfin, il y a Chris (Smith). Bon, là il ne s'agit pas d'une petite jeune. Chris est député du quartier d'Islington à Londres depuis quatorze ans et a toujours été ouvertement gay depuis son entrée au Parlement. Cette fois-ci, il a fait un véritable tabac en obtenant trois

fois plus de voix que son adversaire principal, un centriste libéral-démocrate. Du coup, Tony (Blair) a du trouver ça plutôt cool et l'a nommé Ministre de la Culture. Et comme Chris est "marié", je piétine d'impatience de voir Chris et son mari arriver main dans la main au prochain Festival de Cannes ou chez la Queen pour un dîner de gala!

Mais celle qui doit vraiment avoir les boules, c'est Margaret (Thatcher). En 1988, elle a promulgué une loi sur les finances publiques des collectivités locales. Et la clause 28 de ce "Local Government Act" interdit aux dites collectivités (municipalités, comtés...) d'utiliser l'argent public pour "promouvoir l'homosexualité". Manière subtile de rétablir la censure, les conservateurs ont ainsi pu pendant dix ans empêcher les bibliothèques municipales ou scolaires d'acheter des livres présentant une image positive de l'homosexualité. Utiliser le même argent pour dire des horreurs sur les gays et les lesbiennes, en revanche, n'était pas interdit!

Nul doute que cette fameuse clause 28 ne passe rapidement à la trappe, et avec elle une approche légèrement réactionnaire de l'homosexualité.

Quant à Tony, il semble avoir voulu faire une place dans son cabinet à ceux qui sont sous-représentés dans le monde politique, puisqu'il a, en plus de Chris à la Culture, offert cinq postes ministériels importants à des femmes. (ministère de l'Irlande du Nord, ministère de l'Industrie, ministère de la Sécurité Sociale entre autres) et le ministère de l'Education Nationale à un aveugle, reconnu pour ses compétences et son impartialité. Bon, allez, nous arrêtons là, mais vous ne trouvez pas que toute cette histoire donne furieusement envie d'aller passer ses vacances à Londres, et profiter de l'occasion pour aller faire la bise à Stephen, Ben et Chris?

Christian Boyer et Davitt Moroney

Chronique des décennies sida

"Des molécules pour qu'on s'encule !.." (slogan)

"Depuis quinze ans, tous nos amis disparaissent au point qu'il n'est littéralement plus possible de savoir qui est vivant et qui est mort, si c'est la mort qui est vive ou la vie qui est morte". Peter Sellars.

LES SOUS-CRISTALLS

Souvenirs.

13 juillet 1995. (communiqué de presse) - "Une vingtaine de militants d'Act Up-Paris s'est rendue au Ministère de la Santé où avait lieu une réunion de présentation de l'Autorisation Temporaire d'Utilisation (ATU) du 3TC. (...) Par rapport à l'accès compassionnel qui existait jusqu'à présent, la décision de l'Agence du Médicament rend l'accès au 3TC encore plus difficile qu'il ne l'était. (...) Aucune justification scientifique n'explique l'arrêt de la distribution du 3TC aux personnes ayant moins de 50 T4 ni l'abaissement de 300 à 200 T4. Selon ses propres mots, l'Agence du Médicament reconnaît vouloir adapter la demande de 3TC à l'offre, ce qui revient à obéir à la logique industrielle de Glaxo.

Une fois de plus, les malades font les frais de décisions administratives sans jamais avoir été consultés, ce qu'Act Up-Paris ne peut tolérer. Pendant que des militants

déversaient les cendres de Cleews Vellay, ancien président d'Act Up-Paris, sur les orateurs présents sur la tribune, d'autres manifestaient leur colère avec sifflets et cornes de brume devant les portes du Ministère de la Santé. (...) "



Effectivement, entourés de CRS, nous manifestons notre colère. J'y suis, et je suis très mal à l'idée de ce qui se passe à l'intérieur, loin des caméras, que personne ou presque ne saura. C'est tragique et violent, je ne le

supporte pas.

13 juillet 1995 (nuit) - Bal gai sur le quai de la Tournelle. Je trouve Philippe et lui fait part de ma stupeur. Dans cette guerre, que peut-il arriver de plus dur que de devoir jeter les cendres du bien-aimé sur les ennemis? Pour continuer à lutter et ne pas devenir fous, que ferons-nous? Un patchwork, d'abord, un patchwork collectif, avec guest star clignotante, moire de soie et champagne. Et puis trouver autre chose que la tristesse à partager. Rester groupés. Parler des morts et de la mort sans être morbide. Devenir amis - ou en tout cas, proches. S'auto-supporter. Avec l'absence. Daniel, Denis, Claire, Cleews, Agnès, Michel, Christophe, Alain et tous les autres, reposez en paix, protégez-nous si vous le pouvez... Et vous toutes que j'aime, je vous souhaite une Euromarche très très fière et très très gaie.

La Veuve Sauvage

Editer ce que nous aimons lire

Une nouvelle maison d'édition de livres de femme vient de se créer, afin de développer l'accès à la littérature lesbienne. Interview d'une de ses fondatrices,

Catherine Gonnard.

Pourquoi avez-vous créé une maison d'éditions puisqu'il en existe déjà plusieurs?

Catherine Gonnard: Une des raisons est que nous sommes de grandes lectrices. La passion pour les livres nous a amené à constater le manque de littérature qui nous concernait directement. Nous avons voulu répondre à cela. Nous sommes toutes issues des réseaux associatifs lesbiens.

Vos projets sont complémentaires des autres maisons d'éditions?

Plus il y a de projets, plus les livres pourront exister, plus une dynamique peut se créer dans les librairies généralistes. Tout projet est bénéfique et renforce les autres. A partir de là, il peut y avoir un vrai rayon pour les livres qui concernent les homosexuels (le)s. La maison d'éditions a été créée non pas parce que les autres ne font pas le travail mais parce que nous avons d'autres sensibilités!

Quel est votre projet éditorial?

Nous voulions éditer des livres qui nous motivaient et nous connaissions des livres qui n'avaient pas été republiés depuis longtemps. Notre idée est à la fois de faire des traductions et de rééditer ceux qui sont introuvables. Nous avons pu démarrer grâce à des auteurs confirmés qui nous ont fait confiance. Hélène de Monferand et Elula Perrin se sont engagées pour porter ce projet.

Il y a des maisons d'éditions littéraires et d'autres plus grand public. Comment vous situez-vous?

Ce qui est important, c'est de défendre un certain niveau de littérature. Nous aimons les bonnes histoires qui nous permettent une certaine identification. Jusqu'à présent nous avons du mal à nous retrouver parce qu'il n'y a rien sur les couples et la vie quotidienne des lesbiennes. Il y a un manque énorme dans la communauté par rapport à ce type de texte. Il y a tout un courant de polar qui est un peu le reflet de toutes ces interrogations actuelles. Nous sommes assez sensibles aussi à l'histoire homosexuelle. Il y a des livres très importants aux Etats-Unis et ils sont difficilement accessibles pour ceux qui ne sont pas anglicistes. Nous allons essayer de publier des livres qui sont des livres

connaitre en France. Nous voulons aussi montrer une image assez forte des femmes et privilégier une littérature qui porte sur les nouveaux modèles de femmes, ainsi que des portraits de celles dont l'action a apporté à la communauté lesbienne et aux femmes.

Pensez-vous faire une collection gai?

Nous ne féminisons pas, nous sommes parties avec l'idée d'éditer des textes que nous aimions et comme on a tendance à beaucoup aimer les femmes on a tendance à privilégier les femmes. Peut être qu'un jour on aura envie de faire plaisir à d'autres, mais pour l'instant c'est occupons nous d'abord de ce que l'on aime! Aux autres de s'occuper de ce qu'ils aiment aussi! Ce qu'ils font très bien d'ailleurs, en tout égoïsme.

Comment aborderez-vous le féminisme dans votre travail éditorial?

Il y aura des livres sur l'histoire féministe qui, pour nous, appartient à notre histoire. On ne peut pas concevoir une lesbienne en dehors d'un certain nombre d'indépendances qui sont liées à l'histoire féministe. Si l'histoire des lesbiennes est récente, c'est parce que l'autonomie des femmes est récente aussi. Nous sommes des descendantes de tout cela. C'est sûr que les gais ne rencontrent pas les mêmes types de problèmes. En même temps la force des femmes c'est que les femmes sont de grandes lectrices.

Propos recueillis par Sophie Faure

Double Interligne, 13 rue Emile Lepeu, 75011 Paris. Tel: 01 43 73 87 73.

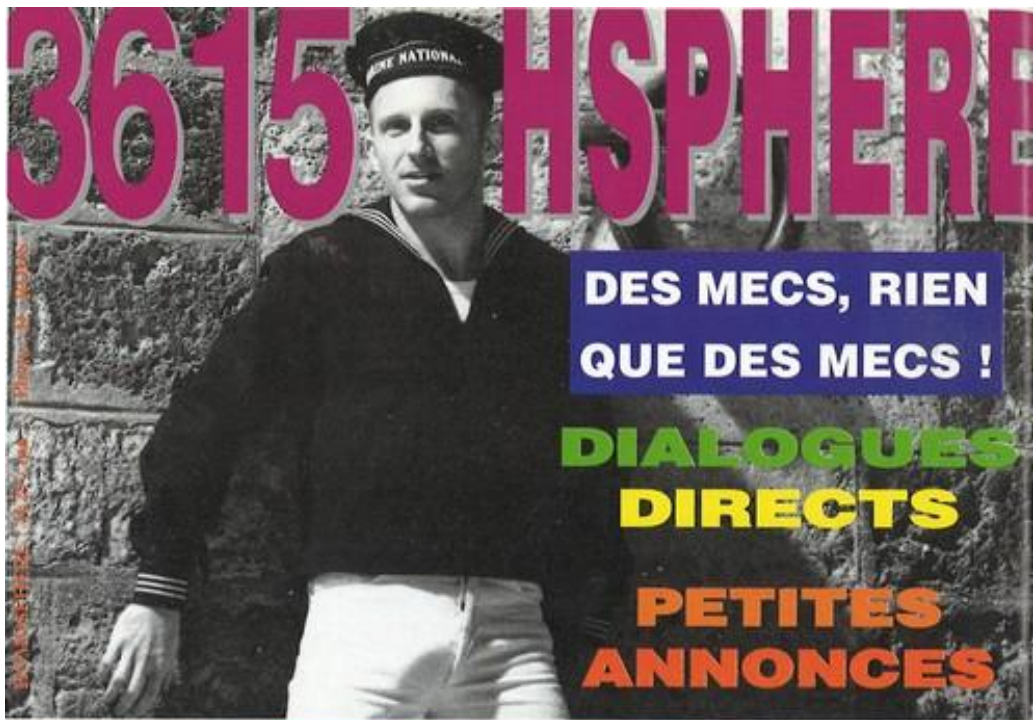
Premiers livres édités :

"Les femmes préfèrent les femmes", Elula Perrin

"Les enfants d'Héloïse", Hélène de Monferand.



LIVRES



**DES MECS, RIEN
QUE DES MECS !**

**DIALOGUES
DIRECTS**

**PETITES
ANNONCES**

Une recherche menée sur deux back-rooms parisiennes aborde de nombreux aspects des stratégies de prévention individuelles.

Dans mon bar

"Back-rooms", co-signé par Rommel Mendès-Leite et Pierre-Olivier de Busscher, intervient dans un cadre précis, qui est celui "d'une recherche-action orientée vers l'optimisation de la prévention". En ce sens, les auteurs apportent leur contribution à une question trop souvent laissée de côté, vu l'éventail des sujets et des situations qu'elle implique. En se bornant à l'étude de deux back-rooms

parisiennes, Mendès-Leite et de Busscher travaillent, par extension, sur les relations entre un discours de prévention "traditionnel", qui met en jeu un seul partenaire, et ce qu'il est convenu d'appeler le multipartenariat. Pour cette étude, deux types de bars ont été retenus, un leather et un bear. Les auteurs qualifient leur attitude de participation observante, ils font état de la configuration spatiale,

de l'organisation symbolique du social et du sexuel dans ces lieux. L'enjeu est de taille puisqu'il a souvent été dit que la promiscuité sexuelle était un facteur aggravant (et pourquoi pas, le seul) de la transmission du VIH. Or, les auteurs soutiennent que c'est la manière dont on gère les pratiques pendant l'acte sexuel qui est en jeu, et non le nombre de partenaires ou de relations



sexuelles. En ce sens, si on a toujours des pratiques safer, peu importe le nombre de partenaires. Pourtant, à travers ce qu'il est convenu d'appeler les protections imaginaires, la connaissance de la prévention et des pratiques qu'elle propose n'entraîne pas forcément de modifications durables et systématiques des comportements. Ainsi, recourons-nous à des mécanismes qui nous donnent l'impression de ne pas prendre de risques, tels que la réduction du nombre des partenaires ou la gestion probabiliste de la contamination (ou de la non-contamination). Dans ce cadre, les auteurs proposent, en guise de conclusion, la prise en compte fondamentale de la spécificité de certaines formes de (homo) sexualité comme l'expression d'un style de vie, de jouissance et de valorisation de soi. Ils s'interrogent également sur l'ef-

fet pervers d'un accent porté sur la réduction du nombre de partenaires, qui peut donner lieu à des formes de protections imaginaires. Le rapport à autrui est une des problématiques de base de la prévention. Se prémunir contre une maladie sexuellement transmissible comporte une double gestion: celle de soi et celle des rapports avec autrui. De la sorte, l'Autre peut représenter directement ou indirectement "le danger". Enfin, "la fidélité" peut comporter des nuances parfois subtiles qui ne l'identifient pas inévitablement au monoparténariat. Ainsi, un individu peut faire la différence entre fidélité physique et fidélité émotionnelle etc. La distinction entre partenaire occasionnel et partenaire habituel peut être utile dans le cadre de la prévention... Il y aurait encore beaucoup à dire sur ce livre, comme

par exemple, mieux comprendre en quoi la sexualité dans les back-rooms est spécifique et quels ajustements de prévention dans la transmission du virus, elle nécessite. Notamment, un certain nombre de facteurs du point de vue de l'intégration des normes de prévention dans ces lieux...

En outre, nous trouvons de pertinentes observations comme un multipartenariat incontestablement perçu comme "l'expression" de la masculinité. Cette forme de drague qui renvoie à la représentation d'une masculinité rationnelle opposée à une féminité passionnelle, puisque si l'on est là, c'est qu'on est "un homme"... En résumé, voilà un livre intéressant dont le sérieux et l'honnêteté ne sont pas les moindres des compliments.

Hugo Mayenski

"back-rooms" - R. Mendès-Leite - P-O de Busscher ; Question de genre / Cahiers Gay Kitsch Camp n°37



20 kms à l'Ouest de Vénus

Le Théâtre du Châtelet accueille pour quinze jours le chorégraphe new-yorkais William Forsythe et ses 38 danseurs du Ballet de Francfort. Deux programmes différents sont présentés :
The Loss of Small Detail et Sleepers Guts (création)



56

En juin, c'est l'un des créateurs les plus stimulants de cette fin de siècle qui se produira à Paris. C'est un chorégraphe, il s'appelle William Forsythe, les danseurs le nommant affectueusement Billy. Il est Américain, vit en Europe depuis 25 ans, et dirige le Ballet Frankfurt depuis 1984. S'il vient de la danse classique, il s'en éloigne plus encore aujourd'hui.

La scène est un espace dont il est impossible de déterminer l'époque. S'agit-il d'un futur? D'une plongée dans la mémoire de l'homme? Nous sommes dérouterés, enchantés et perdus (éperdus). Il est question de vitesse, comme de lenteur, de beauté

et d'effroi. The Loss of Small Detail, déjà donnée en février 1992, est une vertigineuse exploration anthropologique, du côté de l'origine de l'homme: «Le ciel, la terre, le vent, la pluie, les orages, tous les éléments naturels figurent ici aux côtés de l'opulence des prés, de la luxuriance de l'été, de la sauvagerie des forêts, des splendeurs et des terreurs de la nuit» (1). Les costumes sont d'Issey Miyake, et c'est dans la pâleur qu'une phrase de Mishima émerge: «Chaque année qui passe ne cesse de ravalier au rang du comique ce qui naguère était sublime».

Paris accueille aussi une création, Sleepers Guts, créée en octobre

1996 à Francfort, et qui aura eu le temps de mûrir pour vous.

Fabien Rivière

The Loss of Small Detail, 20, 21, 22, 23, 24, 25 juin.

Sleepers Guts, 29, 30 juin, 1, 2, 3, 4 juillet.

Théâtre du Châtelet, 1 place du Châtelet, M^o Châtelet, 01 40 28 28 40. Préférer les places en 1^o et 2^o catégorie (190 et 170 F), pour la visibilité. Etudiants, jeunes de moins de 25 ans, + de 65 ans et chômeurs: 3/4 d'heure avant le spectacle tarif spécial: 50 F.

(1) *Orphée, Hymnes et Discours sacrés*, présentation, traduction et notes de Jacques Lacarrière, Ed. Imprimerie Nationale.

Cette année, dansez avec les festivals d'été !

La danse, un soir d'été

Le Festival d'Avignon a fait une plutôt bonne pêche. Ainsi, on aime beaucoup le chorégraphe belge Alain Platel, qui explique que «l'important, c'est la cacophonie, l'imperfection, l'hésitation». Avec Bernadetje (Petite Bernadette) vous ne serez pas déçu! Une piste d'autos tamponneuses constitue le décor. Une vraie, avec son sol en acier et son filet électrique, où circulent cinq petites autos tamponneuses. Un spectacle qui pulse, et franchement bordélique! L'indispensable Stances (I et II), de Catherine Diverrès, propose une danse physique impressionnante, très construite, qui secoue. Les Chiens, de Joëlle Bouvier et Régis Obadia travaille sur la cruauté humaine. Et n'hésitez pas à dénuder quelques hommes, dont Rafaël Pardillo Ibanez, traité en véritable bombe sexuelle.

On peut s'attarder au Festival Montpellier Danse, où l'on dégustera notamment les créations de Mathilde Monnier, Régine Chopinot, Bernardo Montet, et Susan Buirge. Avec Arrêtez, Arrêtons, Arrête ! Mathilde Monnier collabore avec l'écrivain Christine Angot, qui s'interroge: «Pourquoi l'enfermement la fascine telle-

ment, elle se demande. La folie, et la sienne? La prison, la clinique? (...) Mais écoutez ça : et si les hommes n'aimaient pas seulement le bien être? Et s'ils aimaient la souffrance exactement autant?» Il sera pourtant aussi question du plaisir. Régine Chopinot poursuit son travail sur/avec les éléments naturels. Après le contesté mais nécessaire Végétal, où elle travaillait à partir «d'éléments constitutifs de notre mémoire profonde tels que terre, pierre, racine, branche et feuille», il sera question avec Paroles du feu ... du feu. Bernardo Montet, dans Création 97, poursuit son exploration de l'Afrique, riche de la présence de danseurs d'Abidjan. Les danseurs de Susan Buirge, quant à eux, viendront du Japon, pour une Danse du printemps. On n'oubliera pas le Festival Montpellier Off à la Kopé (installée dans une ancienne coopérative agricole), qui mélange cette année les arts: danse, rock, arts plastiques, etc. Stéphane Mougené, que l'on voit régulièrement dans des performances raves-euses, ou Rita Cioffi, évolueront dans de grandes cuves à vin.

Danse à Aix (11 au 23 juillet) fêtera ses 20 ans. Penché sur son passé, il

invite des chorégraphes qui ont participé à son histoire. Mais il oublie curieusement les jeunes chorégraphes. On retient cependant Daniel Larrieu, Maguy Marin, Susan Buirge, et les Danses chorales (gratuit). Bon(s) voyage(s).
Fabien Rivière

Festival d'Avignon (10 juillet - 2 août), 04 90 14 14 14 (location ouverte à partir du 23 juin).

Festival International Montpellier Danse (22 juin - 5 juillet), 04 67 60 83 60.

Festival Off à la Kopé (Montpellier), (22 juin - 5 juillet), Danse à Aix (11 au 23 juillet), Aix-en-Provence, 04 42 23 30 30.

Danse sur Paris Première

Si l'on peut voir la danse dans les salles, rare est la chance de pouvoir écouter la parole des chorégraphes. Cela est enfin possible grâce à Paroles de danses, une série de 10 portraits de 26 minutes (interview et extrait de spectacle). On doit cette réussite à Jean-Michel Plouchard, qui, avec Catherine Diverrès atteint une intensité bouleversante (le 15 juin à 20h). Le hiératique Josef Nadj (22 juin à 20h) clôt le cycle. A vos magnétoscopes, donc.

Gertrude morte cet après-midi

L'un des événements culturels lesbiens marquant de cette année sera sans aucun doute, avec la sortie du magnifique film de Marleen Gorris (Antonia et ses filles, cf brèves), la réédition de la pièce de théâtre de Monick Lepeu, mise en scène par Rachel Salik, "Gertrude morte cet après-midi".

"Gertrude morte cet après-midi" n'est pas seulement un titre, c'est un message, celui envoyé par Alice B. Toklas, annonçant à ses amis la mort de celle qu'elle aimait et avec laquelle elle partageait sa vie depuis quarante ans.

Gertrude Stein, une américaine à Paris, fière de son origine, Allegheny Pennsylvanie, notamment parce que l'orthographe en était si difficile pour les fonctionnaires français...

Gertrude Stein, mécène de Picasso, de Matisse, de Braque, de Cézanne, inspiratrice et amie d'Ernest Hemingway, de Scott Fitzgerald et de Sherwood Anderson...

Gertrude Stein, écrivain, qualifiée de "cubiste de la littérature".

Gertrude Stein qui, vivant depuis 25 ans avec Alice B. Toklas (compagne trop souvent et trop injustement reléguée dans l'ombre), lui demanda d'écrire ses mémoires. Mais la plume d'Alice restait muette et Gertrude Stein écrivit "L'autobiographie d'Alice B. Toklas".

C'est à partir de ce texte que



Monick Lepeu retranscrit pour nous l'amour de ces deux femmes hors du commun, sans oublier leur humour. La mise en scène de Rachel Salik nous permet de rentrer dans l'univers de Gertrude et d'Alice, de partager leur intimité, leurs émotions et de rencontrer, à travers leurs propos, celles et ceux que le talent littéraire de Gertrude et celui culinaire d'Alice attireraient rue Jacob. De sa mise en scène, Rachel Salik écrit : "Le rythme et l'image ont guidé mon travail. Avoir des idées, oui. Réfléchir, oui. Mais surtout expérimenter. Incamer les idées, les "sensualiser" à travers les actrices, avec elles, à partir de leurs personnalités. Trouver des actions qui traduisent l'état intérieur, l'essentiel de nous, quelquefois nos absurdités. Bannir le réalisme qui étriquait notre imagination. Transcender, rêver. Et par le plus droit, le plus simple, tenter d'exprimer le secret le plus vivant d'une

relation entre deux femmes : l'amour." Le pari est réussi. Monick Lepeu et Elisabeth Fermaud font revivre Gertrude et Alice pour nous, avec talent et émotion. Toutes celles qui ont eu le bonheur de voir ce spectacle à sa création, voilà treize ans, se précipiteront sans doute, entraînant amantes et amies, pour en savourer de nouveau chaque instant.

Rachel Salik a été sollicitée pour remonter "Gertrude morte cet après-midi" lors d'un festival théâtral à Munich. Elle a avoué son hésitation à reposer la pièce à Paris. Merci Rachel de ne pas avoir trop hésité. Nous donneriez-vous le plaisir de découvrir ou redécouvrir vos autres œuvres?

Gertrude Stein a écrit : "Cela demande beaucoup de temps d'être un génie. Il faut rester si longtemps assis à ne rien faire, à ne vraiment rien faire." Monick Lepeu, Elisabeth Fermaud et vous, Rachel, vous avez dû rester assises longtemps...

Joëlle Daviet

"Gertrude morte cet après-midi" d'après Gertrude Stein, pièce de Monick Lepeu, mise en scène de Rachel Salik, avec Monick Lepeu (Gertrude Stein) et Elisabeth Fermaud (Alice B. Toklas).

a été créée du 3 au 12 juin 1997 au Théâtre du Marais, 37 rue Volta, Paris 3ème.

Natacha Kantor nous invite à redécouvrir Marina Tsvetaeva, écrivain à la vie et aux amours libres.

Une lettre d'amour de Marina

À l'origine de ce spectacle il y a d'abord la rencontre avec Marina Tsvetaeva, poétesse et romancière Russe du début du siècle.

Marina Tsvetaeva fut une femme libre de ses pensées, de ses amours, féminines et masculines: Amoureuse d'écrivains, Pouchkine, Rilke, Pasternak, de la comédienne Sonetchka "l'être féminin que j'ai le plus aimé" et de biens d'autres. En 38, peu avant son suicide elle écrit: "L'histoire de Sonetchka c'est mon chant du cygne, voilà, pas moyen de m'en séparer. Ce récit, même si j'en suis, moi, l'auteur, me serre le cœur. Dans ce récit, il y a toute ma jeunesse." Jeunesse mouvementée, dans les années 20, à Moscou: après l'épisode du Proletkult, c'est l'explosion d'un théâtre expérimental en Russie avec Stanislavski, le père de l'Actor Studio et Meyerhold, celui du constructivisme.

C'est dans cet univers novateur que Marina fait ses plus belles rencontres. Pourtant elle n'appréciera jamais l'écriture théâtrale par rejet des messages trop explicites: Marina aime suggérer plutôt que dire, provoquer plutôt qu'expliquer. C'est justement ce goût pour la suggestion et cette poésie féconde qui incitent Natacha Kantor, jeune metteur en scène Russe, à monter un spectacle à partir d'une lettre d'amour de Marina, adressée à Abraham, un éditeur de Berlin qu'elle n'a vu qu'une seule fois et qui ne répondra jamais à ses lettres.

Les mises en scènes de Natacha Kantor sont avant tout visuelles, jouées dans des espaces non

théâtraux: un espace vert, une galerie de peinture. Les tons se succèdent, drôles puis soudainement tragiques. Pour sa première mise en scène en 96 au Saratoga International Theater Institute, à partir des Trois Soeurs de Tchekov, les comédiens sont enfermés dans un bâtiment vitré et les spectateurs, voyeurs, situés à l'extérieur. Une même scène est répétée plusieurs fois, entrecoupée d'extraits de la pièce. Le rythme s'accélère, les situations deviennent drôles, excessives et grinçantes. En un quart d'heure, elle parvient avec humour à montrer l'enfermement de cette famille, le temps qui passe irrémédiablement et la douleur de l'attente d'un départ pour Moscou, qui n'aura jamais lieu. Plus récemment, à Paris, trois comédiens dans une pièce minuscule répètent inlassablement les scènes de la vie quotidienne, puis s'échappent, l'un après l'autre, pour s'écraser contre un mur de couleur, de douleur, avant de se retrouver tous les trois. Les actions répétées, amplifiées ou feutrées font émerger l'enfer du quotidien, le manque de sentiment et la joie des rencontres imprévues. Les mots, en décalage avec les actions, perdent leur sens commun, pour nous ouvrir de nouveaux horizons.

Le prochain spectacle de Natacha Kantor, La Cinquième Lettre, se situera sur les voies de chemin de fer de la petite ceinture de Paris, au niveau du café La flèche d'or. Rechercher des univers autres pour changer le regard des spectateurs, notre regard sur une histoire d'amour,

de partance, de non communicabilité... et pourtant, même si les comédiens Marina et Abraham, sont coincés sur leur voie, dans leur quotidien (l'écriture, le travail, la solitude), une



SPECTACLES

59

danseuse, un musicien, des images projetées permettent à cette communication, si fragile, de s'établir. Alors, le bonheur, fugitif, explose. Poésie du lieu, des situations, le spectacle ne tombe jamais dans le mélodramatique ou la contemplation: les tons, les rythmes se mélangent, surprennent, libèrent de l'espace dans nos têtes, dans nos cœurs, pour pouvoir réapprendre à rêver.

Anne Ruas

Représentations le soir, en semaine du 30 juin au 10 juillet, au niveau du café La flèche d'or, rue de Bagnolet, Paris 20ème
Renseignements et réservations: 01 53 17 60 58 / 01 48 37 46 74

"Les grands principes.."



POUR EN PARLER
SIDA INFO SERVICE: 0800 840 800
(24h/24 ANONYME, CONFIDENTIEL ET GRATUIT)

ECOUTE GAG: 0144 930102

Poursuivons notre lecture attentive du compte-rendu de l'écrivain Dominique Fernandez, pour le journal *Le Monde*, du recueil d'articles de l'écrivain américain Edmund White, intitulé "La bibliothèque qui brûle" et récemment publié aux Éditions Plon. Et cela, non pas par perfidie vis-à-vis de cet écrivain dont l'œuvre mérite, au contraire, tout notre respect, mais guidé par une volonté de décrypter l'expression que celui-ci donne de l'homosexualité dans un média grand public.

Après une première partie concernant l'homophobie supposée ou réelle que porte la société américaine et française sur l'homosexualité, vous poursuivez sur les rapports qu'entretiennent la contrainte ou la permissivité d'une société vis-à-vis des mœurs sexuelles et l'acte littéraire. Selon vous, une des différences entre la France et les États-Unis sur ce point, serait que là-bas un écrivain comme Edmund White peut se revendiquer comme gay, ce qu'en France "tout écrivain digne de ce nom refuse", d'une part parce qu'ici on est d'abord écrivain avant d'être gay, et d'autre part parce que "marcher sous un drapeau" passe pour "un alibi trop commode pour la médiocrité". Soit, mais permettez-moi de vous répondre que, d'un côté, être un écrivain gay (ou appartenant à n'importe quelle minorité sexuelle ou sociale) a une résonance effective aux États-

Unis (il existe des gay & lesbian studies dans les principales universités américaines, les librairies ou les bibliothèques y ont des rayons spécialisés dans ce domaine...), ce qui n'est pas encore le cas en France (le jour où il y aura une parité de situation en ces deux pays, nous verrons qui et combien se revendique gay...). Et, d'un autre, qu'il est vain d'essayer de définir si l'on est d'abord un créateur ou d'abord un individu, étant donné que toute création s'origine dans un individu dont la personnalité et l'identité se fondent sur des croyances personnelles et collectives, des expériences singulières et sociales, des désirs propres et partagés qui vont ensuite, de manière plus ou moins manifeste, traverser son œuvre. De plus, je suis persuadé que sur nos grand écrivains chrétiens (Mauriac, Valéry ou Claudel) ou hétérosexuel (le suisse Albert Cohen, par exemple), vous n'auriez jamais fait grief de la revendication religieuse ou sexuelle qui parcourt pourtant leurs écrits; mais ils ne sont pas gays, bien sûr... D'autant qu'à vous entendre, "la société permissive est un piège pour l'artiste; se défouler n'est pas faire œuvre d'art" car "faute de contraintes, le n'importe quoi se déverse sur la page, dans un flot bourbeux de stéréotypes plus académiques que les périphrases d'antan". Ce qui prête à sourire dans le cas d'un Albert Cohen, dont on ne peut que conseiller la lecture, ou d'un

Sade qui voit là, au nom de son sujet, amputer son œuvre de toute sa dimension littéraire, philosophique et politique. En fait, il n'existe de contrainte véritable en littérature que celle que se donne l'écriture elle-même, comme il n'y a que de la bonne littérature ou pas, quelque soit son sujet. Et cela serait faire injure aux homosexuels que de faire croire qu'à cause d'une supposée libération des mœurs, ils ne pourraient, eux, n'en faire que de la médiocre n'ayant plus de langue littéraire disponible à force d'user la leur dans un sexe débridé. Les homosexuels n'ont pas besoin de degrés de permissivité, de contrainte ou de clandestinité, comme ils n'ont que faire de martyrs ou de sauveurs.

Ils ont besoin d'une liberté d'aimer pour vivre pleinement leur sexualité qui n'est pas faite de rapports sexuels et de fantasmes mais de désirs et de jouissances. Et ils ont besoin de livres, sinon d'écrivains, pour raconter leur(s) histoire(s), pour transmettre leur mémoire, pour offrir aux autres leurs regards sur le monde, ou pour partager avec les autres la façon singulière dont ils se désirent et, porté par ce désir, dont ils s'inscrivent dans notre société.

Charles-Arthur Boyer

**Pour tous vos travaux
de plomberie ou chauffage**

Dépannage rapide

Contactez Patrick
au 02 32 26 16 61

Devis gratuits et prix sympas

**Wiki Osque**

*"Deux Vitrines
contre le Sida"*

INFORMATION SIDA TOXICOMANIE

Tél : 01 44 78 00 00

Ouvert du Lundi au Vendredi de 10h à 19h et le Samedi de 14h à 20h
6, rue Dante 75005 Paris / 36, rue Geoffroy L'Asnier 75004 Paris

PSY

**Psychothérapies
brèves**

**Psychothérapies
de soutien**

**Un véritable dialogue
avec votre Psy**

Star Miroiterie ★★★★★

MIROITERIE, VITRERIE GENERALE

- ★ Décoration intérieur miroir
- ★ Menuiserie aluminium
- ★ Installation de magasins
- ★ Vérandas et loggias
- ★ Vitrage anti-effraction
- ★ Isolation double vitrages (thermique et phonique)
- ★ Bris de glaces — vitres et miroirs

PARTICULIERS ET PROFESSIONNELS

TEL: 01 45 71 52 37

ou portable 06 09 83 16 00

**union
amitiés**

L'amour au masculin
PARIS-PROVINCE

11 ans d'expérience et d'unions réussies
Adhérents sérieux et sélectionnés.

01.39.62.12.42

CENTRE GAI&LESBIEN ▶

Nous recherchons des volontaires pour
aider le 28 juin, jour de la Marche (prépa-
ration du char,

distribution de flyers, etc.).

**Rejoignez-nous dès
maintenant et**

participez

à un grand événement!

Contact : Sonia ou Joëlle à l'accueil du Centre
au 01-43-57-21-47

CORRESPONDANCE

Felix 26a de Biélorussie, sympa, sincère, aimant les arts, souhaite en

My name is Marcello, 30 years old, 84 kg, 7,79m. I would like to receive letters in German, Italian, French, English or Spanish. I will answer all letters. Thanks. Casilla de correo n°393, Correo centra, 2000 Rosario, Republica Argentina. trer en contact avec JF lesbienne pour amitié. Ecrire à: Biélorussie, 220030 Minsk 30, BP 208.

EMPLOI

Demande d'emploi

Plombier OHQ 25a ch. emploi de plomberie sur Paris et proche banlieue outillage. Laurent 01 48 88 05 19.

JH 23 ans assure vos travaux de rénovation du sol au plafond, plomberie et électricité. Travaux de qualité, prix à étudier. Yves 01 48 73 38 70.

JH ch. heures de ménage et repassage. Philippe 01 49 58 83 77. JH sérieux avec références ch. ménage, garde enfant ou personnes âgées, repassage, plongeur restaur., etc. Karim 01 44 75 98 37.

JH 292 ch. heures de ménage et de repassage à Paris. Rémi 01 43 87 87 74.

Secrétaire militaire démissionnaire ch. emploi secrétaire / secrétaire de direction (y compris association), 5a d'exp. Non anglophone. David 06 60 90 17 70. DECF, BTS compta., bac G2, bilingue franco-vietnamien, sérieux, dynamique, volontaire, rech. première exp. prof. significative. Ly Thomas, 5 rue Gisors, 57000 Metz. 03 87 36 50 93.

Urgent. JF 21a rech. emploi pour juillet, août et septembre (possible jusqu'au 15 sept.) Etude ttes prop. Linda 01 40 30 43 56.

Ch. travaux entretien peinture,

papier peint, divers. Travail sérieux. 06 60 47 13 69.

Serveur ch. emploi dans la restauration. 33a, bonne présentation, souriant, exp. souhaite poste avec responsabilité dans lieu gai ou non. David 01 42 58 32 42 ou 06 60 68 32 42.

Offre d'emploi

Urgent. Couple mecs 95, ch. homme de ménage 4h/semaine chèque emploi service, 35f/h pour commencer. Mec sérieux, sympa & motivé. Lieu: Pierrelaye (95). Jean-Jacques ou Stéphane 01 34 21 82 20. Absents de 18 au 23 mai.

Société de communication ch. collaborateurs ayant le contact avec la clientèle. Bonne expression orale exigée. Annonce sérieuse. Adresser votre CV à SCP, BP 15, 92215 St-Cloud cedex. Mr Guemier 01 49 11 10 00.

Ch. boulanger avec soit brevet de maîtrise en boulangerie, soit CAP boulangerie + exp. min. 3a pour mission humanitaire aux Philippines. CDI, salaire 3000F + log. + nourriture + aller-retour payé. But: production, vente + enseigner les techniques de panification aux enfants des rues. Jean-Luc 02 35 62 84 57.

LOGEMENT OFFRE

Etudiante ch. studio à partager en échange de travaux ménagers à Paris. Christelle 06 60 92 39 05.

Daniel et Christian ch. à échanger leur appart. de 56m2 sur cour, au cœur du Marais à Paris pendant une dizaine de jours début août contre un appart. à San Francisco. Si vous avez des amis à SF, prévenez-les. Annonce sérieuse. 01 42 72 81 50.

Chambre à louer dans gd appart. à Paris XVIIIe. 2000F TCC même si courte période ou pour l'été. Marco avant 14h 01 42 51 29 35.

JH 23a calme ch. pour juillet août

chambre ou co-location. Max 2000F. Christian 03 26 81 35 65.

JH ch. chambre chez particulier à louer. Prix modéré. Eddy 01 44 93 93 50.

JH Italien salarié ch. studio seul ou à partager à Paris est. 2300F c.c. max. Non fumeur, propre, correct de suite ou plus tard en sept. Edouardo 01 44 74 60 89.

JH ch. 2 pièces 40m2 env. dans XIe ou XIIe à Paris. Clair, calme. Prix max. 50000F. Je suis d'origine britannique. 04 78 28 69 53.

Kévin, 30a, Québécois, ch. à partager appart. à Paris avec personne sympa, sérieux, communicatif. Prix 2000F env. 01 53 20 90 19.

Dave, étudiant ingénieur à Toulouse, 22a, ch. une chambre à Montmassan de juin à septembre 97, pour son stage en entreprise. Pour plus de précision téléphoner à Dave 05 62 17 74 59.

Ch. 2 pièces à Paris. Loyer max. 3500F. 06 60 47 13 69.

JH espagnol ch. chambre dans appart. du XIe, XIIe et XIXe de 1500 à 2000F c.c. Giacomo 01 40 21 98 09.

Jeune allemand, 30a, styliste, en stage de formation à Paris ch. chambre ou appart. à partager du 19 mai au 15 juillet. Env. 2000F/mois. Parle anglais. Jorg 00 49 521 17 66 77 ou 01 42 62 05 39.

Vacances entre femmes à 10 minutes d'Avignon, près du Lubéron. Nous vous accueillons dans notre maison tout confort. Bonne cuisine et convivialité assurée. Si vous êtes intéressées, tel : 04 90 61 04 52 ou 06 80 01 37 76.

ACHAT/VENTE

A vendre bar gai Paris Marais, loyer mensuel 1800F, prix 65000F. Jean-Pierre 01 42 09 05 19.

CENTRE GAI & LESBIEN ►

Le Centre gai & lesbien répond à de nombreuses missions

favoriser

la reconnaissance des homosexuels, hommes et femmes,
des bisexuels et des transsexuelles

défendre

leurs droits

lutter

contre le sida

informer

les homosexuel(le)s, et ceux qui ne le sont pas, sur les associations,
les lieux commerciaux, les activités et les événements liés à la vie homosexuelle

offrir

aux associations homosexuelles un espace de réunion

être

un espace culturel, un lieu de convivialité, de détente, de débats et d'écoute

accueillir

Tous les jours de 12h à 20h, le dimanche de 14h à 19h

3 rue Keller — 75011 Paris

☎ 01 43 57 21 47 aux mêmes heures

- Une cafétéria
- Une bibliothèque
- Une boutique où l'on peut trouver T-shirts, pin's, drapeaux, livres et revues homosexuels
- Un espace d'exposition
- Des débats publics, des signatures de livres
- Un service social et des permanences juridiques
- Des week-ends de ressourcement
- Des groupes de paroles pour séropositifs et séronégatifs
- Le Café positif qui accueille les séropositifs, les malades et leurs proches tous les dimanches
- Un groupe de travail sur les droits des lesbiennes et des gais
- Un groupe de création d'événements culturels et de soirées
- 80 volontaires et 5 permanents

Accueils spécialisés

Nouveaux volontaires: un lundi sur deux à 19h30.

Lesbiennes: tous les jours mais encore mieux le vendredi de 20h à 22h.

Jeunes gais et lesbiennes: animé par le MAG le jeudi de 18h à 20h.

Transexuels: animé par l'ASB le jeudi de 14h30 à 18h.

Bisexuels: un lundi sur deux à 20h.

Parents ou futurs parents gais et lesbiens: animé par l'APGL le 3^e mercredi du mois à 20h.

Juifs homosexuels: animé par le Beit haverim le dernier jeudi du mois à 20h.

Randonneurs et randonneuses: animé par Rando's le 1^{er} mardi du mois de 18h30 à 20h.

Gros et leurs amis: animé par les Gais nouveaux le 2^e mardi du mois à 18h30.

Gais retraités: un après-midi de semaine.

Joueurs ou futurs joueurs d'échec: tous les dimanches à 20h.

Permanences téléphoniques

Permanence médicale assurée par l'Association des médecins gais (AMG) le mercredi de 18h à 20h et le samedi de 14h à 16h au 01 48 05 81 71.

Pour les transexuel(le)s, permanences de l'ASB, Association du Syndrome de Benjamin les jeudis de 14h30 à 18h au 01 43 57 21 25.

Services sociaux et juridiques

Permanences conseillers sociaux: sur rendez-vous les lundis et jeudis de 18h à 20h.

Permanences juridiques: tous les mardis de 20h à 22h au 01 43 57 46 65 et tous les quinze jours sur rendez-vous (renseignements à l'accueil).

Groupes de parole

Groupe de parole pour séropositifs, animé par un praticien de l'AMG, le mardi de 20h à 22h.

Groupe de parole pour séronégatifs, animé par un praticien de l'AMG, un mercredi sur deux de 20h30 à 22h30.

Café positif

L'équipe du café positif accueille tous les dimanches de 14h à 19h, les séropositifs, les malades et leurs proches dans une ambiance légère et conviviale. Animation musicale généralement au programme.

Pour les personnes malades qui ont des difficultés de déplacement, possibilité d'être amenées puis accompagnées en voiture. Pour cela, appeler au moins la veille au Centre.

Week-ends de ressourcement

Le Centre gai & lesbien organise environ une fois par mois un week-ends à la campagne pour séropositifs.

Ces week-ends sont des séjours de ressourcement et de détente avec des activités comme massage, nutrition, relaxation, etc. Pour toute inscription ou information, prenez contact avec l'accueil du Centre au 01 43 57 21 47.

Vous pouvez également joindre des lignes d'écoutes anonymes

Sida Info Service, 7j/7, 24h/24 au 0 800 840 800 (appel gratuit)

Ecoute gale au 01 44 93 01 02 (en semaine de 18h à 22h et le samedi de 18h à 20h)

SOS Homophobie au 01 48 06 42 21 (du lundi au vendredi de 20h à 22h)

A photograph of a very muscular man from the waist up, standing in a shower stall. He is shirtless and looking off to the side. The background is a blue tiled wall with white grout. The lighting is dramatic, highlighting his physique.

***Douche
Froide !***

08 36 68 62 62

CODE 2021